



Les Œuvres de la
Maison Dauphine

Rapport annuel
 d'activités
 2012-2013

TABLE DES MATIÈRES

Photo de couverture

Déjà 20 ans !!!

Un nombre comme un autre ? Non, pas quand on regarde tout le chemin parcouru.

Depuis 20 ans, les Œuvres de la Maison Dauphine accueillent inconditionnellement les jeunes en difficulté, s'appuyant sur des valeurs fondamentales.

- Nous croyons que les jeunes de la rue doivent être traités avec courtoisie, équité et compréhension, dans le respect de leur dignité, de leur autonomie et de leurs besoins;
- Nous professons un amour privilégié pour les jeunes de la rue et prodiguons un accueil inconditionnel de leur personne, ce qui se traduit par la reconnaissance de ce qu'ils sont et de leur culture;
- Nous affichons un parti pris en leur faveur sans discréditer leur vis-à-vis social;
- Nous nous engageons auprès des jeunes de la rue à les aider à retrouver leur pouvoir personnel par leur adhésion volontaire aux changements et par l'établissement d'une relation de confiance. Ils peuvent compter sur un accompagnement guidé, mais non directif visant l'actualisation de leur liberté puis de leur pleine autonomie sociale;
- Nous cherchons à harmoniser les relations des jeunes de la rue avec les autres membres de la collectivité, en luttant contre les préjugés réciproques, en faisant la promotion des droits de la personne et de la jeunesse, en développant de bonnes relations avec les instances sociales concernées et en initiant les jeunes de la rue aux divers services sociaux.

Et voici quelques photos souvenirs de ces vingt ans...

5	Le mot du président des Œuvres de la Maison Dauphine
6	Le conseil d'administration des Œuvres de la Maison Dauphine
7	Le mot du directeur général des Œuvres de la Maison Dauphine
8	LES ŒUVRES DE LA MAISON DAUPHINE
9	Historique
9	Les jeunes
11	L'équipe
12	LES SERVICES EN BREF
15	LE BILAN DE L'ANNÉE 2012-2013
16	Le coordonnateur de l'intervention
17	Le travail de rue
20	Le Local
22	Le soutien juridique
23	Les services de santé
24	Les services Baby Boom, Santé et Sexualité
26	Le programme Jeunes en Action Dauphine
28	L'École de la Rue / Le Club des AmiEs de l'École de la Rue
35	Les services de soutien
	a) Le service alimentaire
	b) Le service du bâtiment
36	Les services administratifs
39	Les sources de financement
40	PARTICIPATION À LA VIE COMMUNAUTAIRE
43	LES ACTIVITÉS ET LES ÉVÉNEMENTS DE 2012-2013
49	LES PARTENAIRES ET LES COLLABORATEURS

LE MOT DU PRÉSIDENT DES ŒUVRES DE LA MAISON DAUPHINE

C'est un immense plaisir de vous introduire à ce rapport annuel des activités des Œuvres de la Maison Dauphine 2012-2013, année qui a été, encore une fois, fertile en émotions et en belles réalisations.

Comme conseil d'administration, nous avons pour premier devoir de veiller au respect de la mission de l'œuvre, soit l'accueil inconditionnel des jeunes de la rue. Nous avons donc pris des décisions relatives à certaines orientations de l'œuvre, à des ententes avec les partenaires de différents horizons, demandes de subvention, autorisations à des fins de représentations de la maison, amendements de politique et bien d'autres sujets.

La dernière année d'opération a permis l'intégration complète (peut-être devrais-je dire « l'immersion »...) de notre directeur général Kenneth Risdon. Sous son habile gouverne, l'organisation de tous les services a été revue afin de satisfaire à des impératifs d'efficacité dans le cadre restrictif de nos sources de financement. Lors de son embauche, monsieur Risdon nous avait affirmé que ce travail était fait sur mesure pour lui; après un peu plus de douze (12) mois, nous en sommes convaincus également. Il mérite nos félicitations et nos remerciements.

Sur le plan des effectifs du conseil, nous déplorons le décès en février dernier de notre trésorier Pierre Courcy. Jusqu'à la fin, Pierre nous a impressionnés par son courage et son sens du devoir en participant aux activités du conseil d'administration. Nous lui sommes reconnaissants pour sa précieuse contribution.

En cours d'année, certains administrateurs ont choisi de nous quitter. Je remercie ici Michel Lessard et Sylvain Douville.

Enfin, notre vice-présidente Lyne Drapeau a choisi de ne pas solliciter de renouvellement de son mandat qui se termine. Lyne a contribué de façon majeure à nos délibérations, non seulement au plan des ressources humaines, sa spécialité, mais aussi en imprégnant le conseil de son jugement sûr en toute circonstance. Nous l'en remercions et lui souhaitons bon succès dans ses projets.

J'exprime, en terminant, toute ma reconnaissance à tous les employés, bénévoles, partenaires et bienfaiteurs de La Dauphine, sans qui la poursuite de notre mission ne serait pas possible.

Notre futur est rempli de défis de taille qui nous stimulent et suscitent notre enthousiasme. Nous devons sans cesse nous adapter aux besoins de notre clientèle, besoins qui sont en constante évolution. Pour y arriver, nous disposons notamment d'outils nous permettant d'évaluer la fréquentation de nos différentes activités. Avec l'appui de professionnels compétents, nous sommes en mesure de répondre à des besoins qui se diversifient, mais qui ne diminuent malheureusement pas.

Ainsi, nos jeunes continueront de bénéficier de notre accompagnement.



M^E GUY LEBLANC
Président du conseil d'administration
Les Œuvres de la Maison Dauphine

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES ŒUVRES DE LA MAISON DAUPHINE



PRÉSIDENT

M^e Guy Leblanc

Carter, Gourdeau Avocats

VICE-PRÉSIDENTE

Lyne Drapeau

Directrice des ressources humaines, ÉNAP

SECRÉTAIRE

Dr Gaston Bernier

Dentiste en oncologie, CHUQ

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

Louise Fiset

Retraitée de l'enseignement

Bernard Hudon s.j.

Jésuite

M^e Simon Kearney

Cain, Lamarre, Casgrain et Wells

Dominique Laflamme

Directrice générale du Musée du Fort

En 2012-2013, trois membres ont terminé leur terme au conseil d'administration. Tout d'abord, nous voulons remercier monsieur Pierre Courcy pour son implication comme trésorier et le grand dévouement qu'il a démontrés pendant ces années d'excellente contribution au Conseil d'administration de la Corporation des Œuvres de la Maison Dauphine et à ses jeunes, et ensuite messieurs Michel Lessard et Sylvain Douville, administrateurs dévoués à la cause des jeunes et qui ont terminé eux aussi cette année.

Nous remercions monsieur Gaston Bernier qui a accepté d'être secrétaire du conseil et nous remercions aussi tous les membres en poste de leur engagement et de leur contribution aussi précieuse que nécessaire.

NOTE : L'appartenance aux organismes n'est citée que pour éviter toute méprise sur l'identité des membres du conseil d'administration.

LE MOT DU DIRECTEUR DES ŒUVRES DE LA MAISON DAUPHINE

C'est dans les années soixante-dix que je suis entré pour la première fois dans la Maison Loyola. À cette époque, les murs vibraient de la musique de ce temps, et c'était notre lieu de rencontres et de danse. Mais, c'est l'an dernier que j'ai eu l'immense joie de revenir dans cette maison, cette fois-ci, en tant que directeur général des Œuvres de la Maison Dauphine.



C'est étrange comment les choses se recourent parfois, surtout lorsque l'on pense que ce lieu magnifique a été construit en 1822 précisément pour venir en aide aux jeunes défavorisés. C'est une spirale dans le temps qui permet à nouveau, aux jeunes (de 12 à 24 ans), de recevoir l'aide nécessaire pour s'accomplir et se réaliser.

En effet, ce lieu est occupé maintenant non seulement par une école de la rue, mais aussi un gymnase, une cuisine, une cafétéria, une salle de musique, une salle de conférence, une infirmerie, un local adapté aux besoins des jeunes (douches, salle de repos, etc.) un lieu de rencontres, des bureaux, et une salle multimédia.

Mais plus encore, la Maison Loyola, c'est des centaines de personnes qui peuvent, chaque année, bénéficier d'une foule de services et d'activités offerts par une équipe dynamique et compétente qui œuvre au service des jeunes depuis maintenant 20 ans.

Un vingt ans qui « laisse des traces », comme vous pourrez le constater lorsque vous allez parcourir ce rapport d'activité « tout spécial » qui vous fera découvrir les membres de l'équipe avec un vingt ans en moins.

Nos nouveaux projets pour 2014 et 2015 vont nous propulser dans le temps afin que nous puissions un jour, à nouveau, vous offrir un autre vingt ans en photos.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Ken Édouard Risdon', written in a cursive, flowing style.

KEN ÉDOUARD RISDON
Directeur général
Les Œuvres de la Maison Dauphine



Les Œuvres de la Maison Dauphine

La Maison Dauphine offre aux jeunes la possibilité de reconstituer un milieu de vie proche de leur vécu et de leurs besoins et d'être acceptés pour ce qu'ils sont. Des services essentiels et d'appoint leur sont offerts tout en assurant aux jeunes une relation d'aide personnalisée et un accompagnement dans la réhabilitation à l'emploi ou le retour aux études. Elle leur permet de prendre un temps d'arrêt et de recevoir protection, aide, support et conseils appropriés. Elle leur offre un milieu sécurisant, apaisant, afin qu'ils puissent se questionner, réfléchir et prendre le recul nécessaire par rapport à ce qu'ils vivent. Le but étant de susciter leur engagement dans la résolution de leurs problèmes.

HISTORIQUE

En 1991, le père Michel Boisvert, un jésuite installé à Québec, se voit confier la tâche d'utiliser, aux meilleures fins possible, la maison des Jésuites de la rue Dauphine dont les locaux sont en bonne partie inoccupés depuis plusieurs années.

L'œuvre devait répondre à un besoin universel et urgent. Le père Boisvert s'aperçoit rapidement que de nombreux jeunes errent dans les rues du Vieux-Québec, particulièrement à la Place d'Youville. Il décide de leur ouvrir les portes de la maison afin d'éviter que d'errants, ils ne deviennent itinérants. Avec quelques laïcs qui partagent sa passion pour la jeunesse, il fonde un organisme afin de venir en aide aux jeunes de la rue. Les Œuvres de la Maison Dauphine ouvrent officiellement leurs portes le 1^{er} novembre 1992.



MICHEL BOISVERT S.J., FONDATEUR

LES JEUNES

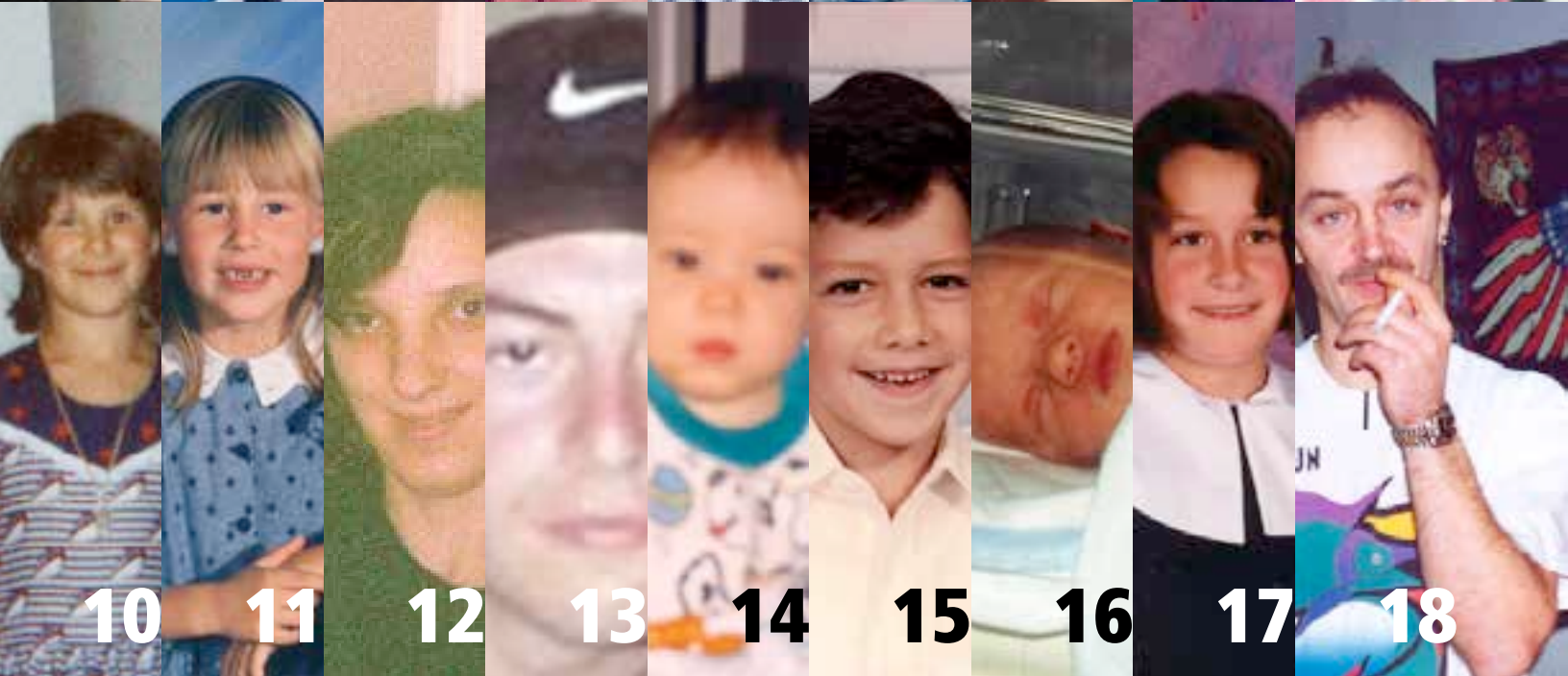
Depuis 1992, « La Dauph », comme l'appellent les jeunes, accueille les jeunes de la rue de 12 à 24 ans. C'est leur musique qui fait vibrer les murs de la maison. C'est leurs voix qui guident nos projets et nos activités.

Pour la grande majorité, ces jeunes ont rompu d'une manière ou d'une autre avec la société et souvent aussi avec leur famille. La plupart du temps, ce n'est pas par choix que ces jeunes se retrouvent à la rue. Plusieurs vivent des problématiques multiples : pauvreté, errance/itinérance, toxicomanie, situations de crise, violence, problèmes de santé physique, problèmes de santé mentale ou prostitution. Souvent victimes de violence, ils ont vécu l'isolement et connu de graves difficultés émotionnelles.

Un grand nombre de jeunes se sont proménés de foyers d'accueil en centres d'accueil, accumulant problèmes de toute nature et de la colère renforçant par le fait même leur rupture sociale et affective. L'errance urbaine et ses dangers sont moins effrayants que ce qu'ils cherchent à fuir.

Alors qu'ils cherchent tantôt à se confier, tantôt à s'exprimer, ils nous partagent leur quotidien à travers leurs épreuves et leurs réalisations. Ce sont des jeunes diversifiés aux parcours particuliers. Notre lien avec eux en est un privilégié et nous les en remercions.

Les interventions auprès des jeunes s'inscrivent dans une relation qui tient compte de leurs forces et de leurs difficultés. Elles se pratiquent à la fois dans la rue, au Local, dans le cadre des programmes de remise en action, dont JAD, Babyboom et l'École de la Rue.



L'ÉQUIPE DE LA MAISON DAUPHINE

L'équipe de la Maison Dauphine, c'est une trentaine d'employés dont 80 % sont affectés directement aux services aux jeunes. Ils ont une formation en éducation spécialisée, en intervention en délinquance, en toxicomanie, en psychoéducation, et autres. Une vingtaine de bénévoles sont engagés principalement au conseil d'administration, aux services de soutien et au financement. Ce qui anime l'équipe de la Maison Dauphine ? Les jeunes !

Afin de faire un clin d'œil à nos vingt ans de services, voici notre album de famille, des photos des membres de l'équipe, prises il y a 20 ans...

SERVICE ADMINISTRATIF

- | | | | |
|---|---------------------------------------|--|---|
| 21 Kenneth Risdon
Directeur général | 12 Daniela Handru
Comptable | 3 Carole Dion
Financement public | 26 Sabrina Amari
Réceptionniste |
|---|---------------------------------------|--|---|

TRAVAIL DE RUE

- | | | | | |
|--|---|---|--|---------------------------------------|
| 17 Helena Cernosek
Responsable | 5 Cédric Beauchamp
Travailleur de rue | 8 Christian Perron
Travailleur de rue | 15 Dominic Daigle
Travailleur de rue | 11 Claudine Larue
Stagiaire |
|--|---|---|--|---------------------------------------|

LOCAL DES JEUNES

- | | | | |
|---|---|---|--|
| 13 Danny Lévesque
Coordonnateur | 22 Lucie Millette
Responsable | 9 Claudia Dorval
Intervenante | 16 Estelle Lévesque
Intervenante |
| 18 Jean-Luc Poitras
Travailleur de milieu | 25 Raphaël Mascolo
Multimédia | 10 Claudia Tanguay
Intervenante | |

JEUNES EN ACTION DAUPHINE

- | | | |
|--|---|--|
| 19 Josée Thériault
Responsable | 1 Adam Bernatchez
Intervenant | 24 Nancy Lapierre
Intervenante |
|--|---|--|

ÉCOLE DE LA RUE

- | | | | |
|---|-------------------------------------|---|--------------------------------------|
| 4 Caroline Betty
Conseillère andragogique | 27 Zoé Gross
Intervenante | 6 Céline Brulotte
Enseignante | 23 Michel Pitre
Enseignant |
|---|-------------------------------------|---|--------------------------------------|

SERVICE ALIMENTAIRE

- | | | | |
|---|--|------------------------------------|-------------------------------|
| 7 Chantale Savard
Responsable | 20 Julie Gagnon
Réfectorière | 2 Alia Ishii-Magary
Aide | 14 David Pépin
Aide |
|---|--|------------------------------------|-------------------------------|



Les services en bref



DANS LA RUE

L'action de la Maison Dauphine commence déjà dans la rue par la présence de ses travailleurs de rue. Leur rôle est d'aller à la rencontre des jeunes, aux moments et aux endroits où l'on peut les trouver, afin d'établir un contact et une relation de confiance. Les travailleurs de rue proposent des actions diversifiées en individuel ou en groupe. Un de leurs objectifs est que les jeunes reprennent conscience du pouvoir qu'ils ont sur leur propre vie, cela dans une approche misant sur les forces et l'identité de l'individu et non axée systématiquement sur ses problématiques. Les travailleurs de rue de la Maison Dauphine sont disponibles entre 9 h et minuit du lundi au samedi.

LE LOCAL

Le Local se veut une extension plus sécuritaire à la rue. Pour plusieurs, c'est la porte d'entrée de la Maison Dauphine. On y offre principalement des services de première nécessité : relation d'aide, santé (dépistage, vaccination, information, etc.), hygiène, assistance en matière de logement, soutien juridique, nourriture sur place ou paniers de provisions, et autres. D'autre part, des activités ludiques comme le billard par exemple, des ateliers divers et diverses sorties en groupe sont l'occasion pour les intervenants d'établir un pont avec les jeunes. Le Local est ouvert de 10 h à 17 h du lundi au jeudi et de midi à 16 h le vendredi.

LE SOUTIEN JURIDIQUE

Le soutien juridique a pour mandat d'informer et d'aider les jeunes à régulariser leur situation juridique et même à trouver un représentant devant les diverses instances judiciaires et quasi judiciaires pour assurer la protection de leurs droits et les aider à harmoniser leurs relations avec les autres sous-groupes sociaux et les citoyens en général.

LES SERVICES DE SANTÉ

Les services de santé sont assurés par une infirmière pendant les heures d'ouverture du Local. Les jeunes consultent autant pour un simple rhume qu'une entaille au visage, une entorse, une pneumonie, des problèmes de consommation, des infections diverses, des problèmes de santé mentale, et autres. Leur style de vie, la pauvreté et l'exclusion les exposent à des problèmes de santé multiples. L'infirmière leur est d'une aide précieuse d'autant plus que, pour ces jeunes, le réseau de santé est difficilement accessible et mal adapté à leurs besoins.



LES SERVICES BABY BOOM, SANTÉ ET SEXUALITÉ



Le service Babyboom est né en 2004 alors que l'on constatait que, de trois ou quatre grossesses par année, on était passé à plus de douze. Depuis, c'est près d'une quarantaine de petites familles et d'une centaine de personnes dont s'occupe ce service. Comme ces jeunes mères et pères ont rompu avec leur réseau social et affectif, le service Babyboom vise autant le développement de l'autonomie parentale que le développement harmonieux, le bien-être et la sécurité des jeunes enfants. Les intervenants font de l'accompagnement à domicile et dans les établissements du réseau de la santé pour faciliter la reconstruction des liens souvent incontournables et nécessaires dans le cadre d'une grossesse, d'un accouchement ou pour les soins des poupons et des jeunes enfants. Ce service a maintenant aussi pour objectif d'aider les jeunes à développer des connaissances sur la sexualité afin de pallier la désaffection des cours sur le sujet dans les écoles.

LE PROGRAMME JEUNES EN ACTION DAUPHINE (JAD)

Le programme Jeunes en Action Dauphine (JAD) est un programme de remise en action pour les jeunes de la région de Québec âgés de 18 à 24 ans. En groupe et en individuel, les jeunes reprennent du pouvoir sur leur vie en participant à des ateliers de connaissance de soi et d'orientation professionnelle auxquels s'ajoutent plusieurs activités sportives et culturelles pour explorer leurs goûts, leurs forces et leurs talents. JAD permet aussi aux jeunes de faire le ménage dans leur quotidien, de régler leur situation judiciaire, d'évaluer leur consommation et leur réseau social, de reprendre une routine de vie saine. Le programme peut avoir une durée jusqu'à 52 semaines et quand le jeune a terminé son programme, les intervenants demeurent disponibles au besoin afin de l'aider dans son cheminement personnel et professionnel.

L'AIDE AU LOGEMENT

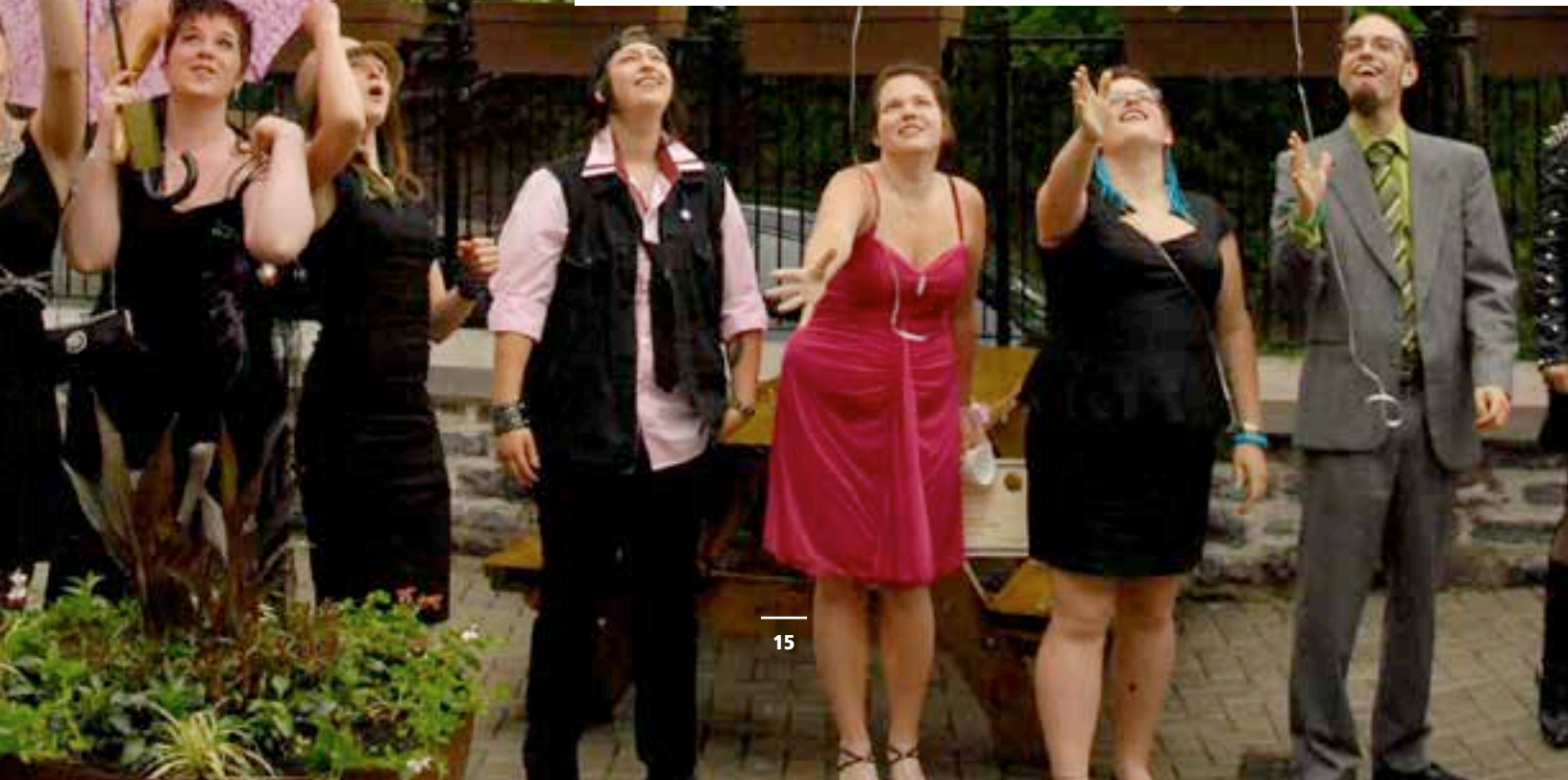
L'aide au logement a pour but d'assurer la stabilité du milieu de vie des jeunes qui ont entrepris des démarches vers la réinsertion sociale. Les intervenants aident les jeunes à trouver un logement, mais aussi à le conserver. Les jeunes sont incités à entretenir de bonnes relations avec leur propriétaire et avec leurs voisins. La Maison Dauphine aide également par des dons matériels, lorsque disponibles. Des liens sont entretenus avec des partenaires dans ce domaine.

L'ÉCOLE DE LA RUE

L'École de la Rue a été fondée en septembre 1998 avec pour objectif de permettre aux jeunes de la rue de reprendre et de terminer leurs études secondaires. Depuis sa création, 392 jeunes ont fréquenté l'École. De ce nombre, 130 ont obtenu leur diplôme d'études secondaires ou ont acquis les préalables pour leur admission au diplôme d'études professionnelles, au cégep ou à l'université. L'École de la Rue est reconnue par le ministère de l'Éducation et œuvre en partenariat avec le Centre Louis-Jolliet de la Commission scolaire de la Capitale.



Le bilan de l'année 2012-2013



Depuis l'an dernier, un coordonnateur des services de l'intervention est entré en service. Point de référence pour les intervenants des différents secteurs, il participe aux réunions d'équipe et est consulté pour des décisions à prendre concernant le bien-être des jeunes. Il contribue à consolider l'équipe des intervenants de la Maison Dauphine.

À travers ses tâches quotidiennes, voici les dossiers dont il s'est occupé en 2012-2013.

Il a travaillé avec l'Institut en santé mentale de Québec pour développer un partenariat afin d'aider les nombreux jeunes qui présentent des troubles concomitants et pour qui il est important d'avoir un lien direct. Ainsi, madame Karine Paquet, psychiatre dynamique de l'institut a commencé à venir au Local de la Dauphine afin de rencontrer des jeunes et de créer des liens avec eux. Sa venue est fort populaire auprès des jeunes.



Il a développé un partenariat avec le Dr Maxime Amar, médecin généraliste qui a accepté de donner deux demi-journées de bénévolat par mois au local. Dr Amar est très demandé lorsqu'il est présent puisque beaucoup de jeunes ont une santé précaire.

Il a traité avec le CSSS afin d'avoir une infirmière une demi-journée de plus par semaine. Ainsi, deux infirmières viennent au local deux après-midis par semaine à raison d'une fois chacune. L'une est de la clinique jeunesse et l'autre de la SIDEP.

Compte tenu de la forte demande pour rencontrer l'intervenant du CRDQ (anciennement le CRUV) à la Maison Dauphine, une journée par semaine est maintenant assurée.

Une alliance a été créée avec l'hôtellerie pour homme de l'Armée du Salut afin de donner la chance à des jeunes sans logis d'avoir un lit de dépannage pour quelques jours ou plus longtemps au besoin.

Un don de machines d'entraînements en salle a été offert gracieusement par la Maison Lauberivière afin de garnir le gymnase de la Maison Dauphine qui est fort achalandé depuis par des jeunes qui veulent se remettre en forme. Déjà, une soixantaine de jeunes sont passés et une quinzaine de jeunes viennent s'entraîner régulièrement. Au début, les entraînements étaient trois fois par semaine et maintenant, en raison de la forte demande, le gymnase est ouvert cinq jours par semaine.

D'HIER À AUJOURD'HUI... LA RUE



LES VALEURS GUIDANT LE TRAVAIL DE RUE TROUVENT LEUR INSPIRATION AUSSI LOIN QUE DANS L'ANTIQUITÉ.

EN EFFET, ON PEUT QUALIFIER SOCRATE DE PIONNIER DU TRAVAIL DE RUE PAR SON RESPECT INCONDITIONNEL DES DIFFÉRENCES SOCIALES AINSI QUE LA PROXIMITÉ QU'IL AVAIT AVEC LES INDIGENTS. AU FIL DU TEMPS, PLUSIEURS GROUPES DE PERSONNES ONT PRIS LA RELÈVE DANS CE RÔLE QUI LEUR ÉTAIT NATUREL : LES MISSIONNAIRES RELIGIEUX, LES COIFFEUSES, LES TENANCIERS DE TAVERNE, ETC. EN EFFET, CES GENS PERMETTAIENT AUX PERSONNES REJOINTES DE SE CONFIER SANS AVOIR À FILTRER LEURS PROPOS. LA PROFESSION SEMBLABLE À CELLE QU'ON CONNAÎT DE NOS JOURS EST APPARUE DANS LES ANNÉES 80. ELLE PORTE TOUJOURS LES MÊMES VALEURS QUI SONT DÉFINIES DANS LE CODE D'ÉTHIQUE DE NOTRE ASSOCIATION DE TRAVAILLEURS ET QUI BALISENT NOS ACTIONS.

1. LE TRAVAIL DE RUE

L'action de la Maison Dauphine commence dans la rue par la présence de son équipe de travailleurs de rue. Leur rôle est d'aller à la rencontre des jeunes, aux moments et aux endroits où l'on peut les rejoindre, afin d'établir un contact et une relation de confiance. Les travailleurs de rue proposent des actions diversifiées selon des besoins de chacun en privilégiant l'écoute. Un de leurs objectifs est que les jeunes reprennent conscience du pouvoir qu'ils ont sur leur propre vie cela dans une approche axée sur les forces, les réalités et l'identité de l'individu plutôt que sur ses problématiques. De plus, ils visent aussi à influencer et à sensibiliser la communauté afin qu'elle développe des attitudes plus humanistes et davantage de tolérance relativement à la jeunesse, à ses réalités et à l'ensemble des phénomènes sociaux qui l'entourent. Leurs interventions, qui ont une visée émancipatrice plutôt que normalisatrice, respectent le rythme des gens et se font souvent dans un contexte informel, directement dans les milieux fréquentés par les jeunes.

Les travailleurs de rue développent une grande diversité de relations : avec les jeunes rejoints, leur entourage, les acteurs de la communauté et différents intervenants (travailleurs sociaux, psychologues, enseignants, infirmières, policiers, et autres). Ils ont un rôle de trait d'union entre les jeunes en rupture et les structures sociales conventionnelles. Très proches des populations marginalisées, les travailleurs de rue sont en même temps suffisamment reliés à la communauté et au réseau de ressources pour faciliter une réconciliation. (Citation d'Annie Fontaine)

NOTRE RUE

2012-2013... Nous sommes une belle équipe. Une équipe solide, autonome et mature.

Après avoir connu quelques années de transition, nous nous reconnaissons maintenant comme une équipe qui a gagné en stabilité et en longévité. Bénéficiant de cette

stabilité établie, nous avons cru bon d'ajouter un nouveau membre à l'équipe en la personne d'une étudiante à la technique en éducation spécialisée — travailleuse de rue en formation au cégep de Ste-Foy, qui est avec nous depuis l'hiver 2013 et qui poursuivra jusqu'au printemps 2014. Transmettre notre passion, nos connaissances et les valeurs portées par le travail de rue est la suite logique à l'évolution de cette entité que l'on nomme une équipe.

Nous sommes donc maintenant cinq. Cinq à arpenter les rues de l'Arrondissement La Cité-Limoilou et cela beau temps mauvais temps, le jour comme le soir et six jours sur sept. D'abord, nous travaillons avec les gens avec qui nous sommes en relation à partir de la Dauphine, mais nous avons aussi une approche qui vise à rejoindre un certain groupe d'âge dans un territoire précis. Ainsi, chaque travailleur se voit attiré à un quartier principal qui deviendra sa majeure, puis chacun des travailleurs transite par le centre-ville, soit le quartier St-Roch. Dans l'ensemble, les



quartiers couverts sont Limoilou, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste et St-Roch.

Les places publiques, les parcs, les cafés, les organismes communautaires et autres endroits centraux sont fréquentés quotidiennement par l'équipe de travailleurs de rue. Les gens qui y sont rencontrés sont pour la majorité des jeunes de 16 à 24 ans. La rue, c'est la collectivité, l'esprit de quartier, le contact avec les gens, donc bien que nous travaillons principalement auprès des 12-25 ans, nous sommes amenés à rencontrer d'autres gens de cette collectivité, de tous âges, de tous genres et de toutes réalités. Nous continuons aussi à entretenir des liens avec ceux qui ne fréquentent plus la Maison Dauphine en raison de leur âge, nous pouvons ainsi continuer à les accompagner vers les objectifs qu'ils se donnent ou leur présenter un nouveau réseau auprès des ressources appropriées.

Notre objectif est d'être présent auprès des jeunes, dans les bons moments comme dans les moments plus difficiles. Notre présence dans leurs milieux, les discussions ponctuelles, l'accompagnement dans des démarches précises, la sensibilisation, la distribution de matériel pour la réduction des méfaits, l'accompagnement, l'écoute, l'information, la prévention, la médiation, les références personnalisées, la présence et l'intervention en situation de crise, le dépannage sont quelques-uns des moyens d'intervention qui nous aide à construire une relation de confiance et à entretenir le lien privilégié avec les gens dans leurs milieux de vie.

NOS TRAVAILLEURS DE RUE

Cédric

Le travail de rue, c'est aussi partager des moments de plaisir avec les personnes rejointes. Que ce soit une partie de basket-ball, une discussion de groupe ou bien un souper, ces moments donnent l'occasion de construire une relation significative avec les jeunes rencontrés. Cette année, j'ai amorcé un projet de cuisines collectives à domicile. J'ai ainsi eu la chance d'être invité dans les appartements de certains jeunes afin de faire des ateliers de cuisine et d'y partager un souper. Je me considère privilégié d'avoir accès à leur intimité de cette façon. De plus, ces moments ont un effet grandement bénéfique sur le lien de confiance qui se crée avec eux. La relation ainsi établie permet des interventions beaucoup plus efficaces et adaptées.

Christian

Faire du travail de rue, c'est aussi découvrir des quartiers, s'y attacher, en faire partie intégrante...Limoilou, c'est un quartier qui respire, un quartier inspirant et passionné.

Les gens y sont souvent chaleureux et les contacts se créent facilement.

Il nous propose une belle diversité, tant culturelle par sa musique (show de balcon, show de rue, les nombreuses fêtes de quartiers, les spectacles de parc organisés souvent par des organismes ou des jeunes) que par ses établissements.

Le quartier nous offre aussi une multitude de petits cafés et de restaurants qui fournissent gracieusement des produits frais et locaux.

Il y en a pour tous les goûts, le service est souvent personnalisé et l'accueil chaleureux et convivial. Quoi de mieux pour prendre un temps pour discuter avec les gens et que chacun soit à l'aise ?

Le quartier propose aussi une grande diversité de loisirs pour toutes les envies, et autour des parcs (et parc à chien), de la bibliothèque, des centres de loisirs, on y sent les gens animés.

Je crois que les gens ressentent généralement un sentiment d'appartenance pour le quartier et ce sentiment m'a rapidement contaminé.

Dominic

Faire de la rue, c'est aussi de partager le quotidien des jeunes. C'est d'enfiler mes souliers de randonnée et de braver maintes fois les escaliers, les jours de pluie et les tempêtes. C'est de m'informer de l'opinion populaire et du pouls de la rue. C'est de parler plusieurs langages de la même langue.

Claudine

Faire de la rue, c'est aussi une expérience de stage enrichissante qui m'a permis d'explorer une profession qui est fascinante. La liberté de l'horaire de travail et la diversité des lieux fréquentés me plaisent. J'ai ainsi

pu découvrir un univers où les acteurs laissent leur couleur particulière, autant les intervenants que les jeunes. Les discussions permettent des échanges magnifiques où se heurtent les conflits de valeurs politiques, religieux ou autres. Chaque situation est une nouvelle aventure à surmonter, avec ses défis propres, tels que le respect des limites personnelles, de faire face à l'inconnu et donc, de se réinventer en tout temps, mais sans oublier qui l'on est. C'est ce qui, selon moi, fait la beauté de ce travail.

Intervention — Accompagnement — Présence — Activité

ÊTRE AU RYTHME DES GENS, AU RYTHME DE LA RUE

Cette année, nous avons établi en moyenne 370 contacts informels par mois, des gens qui savent qui nous sommes ou qui le découvrent, des bonjours, des discussions non formelles sur la pluie et le beau temps au passage, des gens qui peuvent éventuellement avoir besoin de nous pour eux ou pour un ami.

En 2012-2013, notre équipe rejoint près de 360 jeunes différents, avec qui nous avons établi des relations plus formelles ou que nous accompagnons dans des démarches précises, ponctuelles ou au quotidien : contact formel – discussions, café, activités, repas, visites dans les appartements, etc.

Les situations problématiques généralement rencontrées par les jeunes que nous côtoyons sont les dépendances, la famille, l'itinérance (errance et fugue), l'accès et le maintien au logement, la santé mentale, la santé physique, la sexualité, la violence, le travail, la judiciarisation, leur situation socio-économique, l'éducation, l'isolement et le soin des animaux.

Nous avons effectué 244 accompagnements avec des jeunes. Les accompagnements les plus courants se font pour de l'aide au niveau de la santé physique ou mentale et ensuite pour ce qui touche le logement, l'alimentation et les revenus. Nous accompagnons aussi fréquemment les jeunes pour refaire leur pièce d'identité et pour ce qui touche la judiciarisation. Bref, nous accompagnons au besoin pour tout ce qui peut redonner aux jeunes un maximum de pouvoir et d'autonomie sur leur vie.

Nous avons aussi collaboré, par diverses actions, à soutenir des activités ou des interventions d'autres secteurs de la Maison Dauphine. Aussi nous avons aidé à maintenir le secteur Babyboom par notre présence auprès des jeunes utilisateurs de ce service.

ANNÉE DE DÉCOUVERTE ET D'ACTION

À la Maison Dauphine, nous tentons, entre autres, d'explorer les passions possibles des jeunes, de les accompagner dans la recherche de qui ils sont et de quels sont leurs centres d'intérêt pour ce faire l'équipe

de travail de rue y met du sien. Cette année, nous avons animé pendant 8 mois, à raison d'une fois par semaine, des activités sportives variées dans le gymnase du centre récréatif St-Roch, aussi, avec nos athlètes nous avons participé à un tournoi de hockey, organisé par la Maison Lauberivière, où la gang de la Maison Dauphine a reçu une mention de mérite pour son esprit d'équipe. Été comme hiver, un travailleur de rue de la Dauphine organise chaque vendredi des jeux de grandeur nature au parc Maizerets. Chaque fois, c'est au moins une vingtaine de jeunes qui sont présents à l'activité. À l'interne, un autre travailleur organisait et animait une activité de cardiomilitaire une fois par semaine dans le gymnase de la Dauphine, les principaux intéressés étaient à ce moment les étudiants de l'école pendant l'heure de dîner. Sinon, nous nous sommes aussi intéressés au théâtre. Pendant neuf mois, c'est une douzaine de pièces que nous sommes allés voir. Nous avons senti, au courant des mois et des pièces, les jeunes s'ouvrir au monde du théâtre et s'y intéresser toujours davantage à chacune des pièces. Ainsi, à leurs demandes, nous avons exploré d'autres types d'œuvres théâtrales, suivi le travail de certains metteurs en scène et découvert

divers modes d'expressions artistiques. Ce sont un peu plus d'une douzaine de jeunes qui, tout au long de la saison, ont bénéficié entre autres des billets du cœur offert par le Théâtre Premier Acte et de réductions offertes par les Productions Recto Verso. Ce sont les passions qui s'animent qui souvent donnent force à l'avenir.

COLLABORATION AVEC LE RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

La collaboration instaurée avec le réseau de transport de la Capitale va bon train, le projet continue et chacun y trouve son compte. Ainsi, nous offrons une présence dans les autobus et les abribus de certains secteurs de la ville. Cela à raison d'environ dix heures par semaine pour l'ensemble de l'équipe de travail de rue. La présence de travailleur de rue dans les autobus et abribus s'est vue encouragée par le RTC, dans une optique de réduction des méfaits et sensibilisation.

Le projet du Réseau de transport de la Capitale vise essentiellement à améliorer la sécurité des chauffeurs et des utilisateurs du RTC. Cependant, les responsables du projet ont une bonne compréhension du travail de rue, de ses limites, de son éthique et de son rôle. Ils ont des attentes justes et ainsi notre mandat demeure donc le même dans les autobus, dans les abribus que sur la rue.

COLLABORATION AVEC LA VILLE POUR LA FÊTE NATIONALE DES QUÉBÉCOIS

Le 23 juin dernier, l'équipe de travail de rue de la Maison Dauphine a constitué en partie l'équipe de premiers répondants à titre d'intervenant communautaire pour la nuit de la St-Jean-Baptiste dans les rues de la Vieille-Capitale. La ville de Québec a mis à notre disposition, pour cette nuit, une tente de dégrisement, un service de raccompagnement pour les gens qui en avaient de besoin, de l'eau, des trousseaux de premiers soins, des collations, bref, de quoi nous aider à avoir les moyens d'intervenir adéquatement auprès des gens qui se retrouvaient en détresse ce soir-là. C'était notre troisième année de collaboration avec la ville pour cette nuit festive.

L'équipe de travail de rue est aussi participante à certains comités externes, membre de regroupements ou d'associations dont :

L'ATTRueQ; le ROCQTR; l'ATI St-Sauveur; la TAPJ; le comité Sécuriparc; Table pivot en prostitution juvénile; le comité fugue.

2. LE LOCAL

Le Local se veut une alternative ou un prolongement sécuritaire à la rue. Pour de nombreux jeunes, il s'agit de la porte d'entrée de la Maison. On y offre principalement des services de première nécessité : dépannage alimentaire, soins d'hygiène, assistance matérielle, relation d'aide, services de santé (information, dépistage, vaccination), aide au logement, soutien juridique, etc. Des activités de loisirs ou artistiques sont aussi des occasions d'entrer en contact puis de développer un lien avec les jeunes.

Les intervenants accueillent les jeunes comme ils sont et tel qu'ils se présentent, font de l'écoute active et, suivant le rythme du jeune, lui offrent de l'accompagner dans la résolution de ses problèmes. Ces interventions visent à stimuler la croissance personnelle et à offrir la possibilité aux jeunes de se découvrir et de développer des talents et des habiletés souvent insoupçonnés d'eux-mêmes.

Les jeunes ont également accès à de l'information en ce qui concerne la sexualité, la prévention, les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), la poursuite ou l'interruption de grossesse suite à la réflexion et au choix des jeunes, la toxicomanie, la violence, etc. Tout cela se fait selon un engagement volontaire du jeune et à son rythme.

Le Local est aussi un lieu de transition. Des interventions plus structurantes peuvent y être entreprises visant ainsi à amener les jeunes vers une reprise de leur autonomie et une remise en action. L'accueil est inconditionnel, ce qui n'exclut pas la responsabilisation. Pendant le processus de remise en action, ils peuvent être référés aux programmes de remise en action tels que JAD, l'École de la Rue ou à toute autre ressource interne ou externe.

La clientèle du local, âgée de 12 à 24 ans, est composée principalement de jeunes marginalisés, garçons et filles, qui vivent des problématiques diverses telles que l'errance, la toxicomanie, la délinquance, des problèmes de santé physique et mentale, etc. Parmi les jeunes mineurs, certains sont en fugue. On s'assure alors qu'ils ont un gîte sécuritaire et de la nourriture et on les réfère à des ressources spécialisées. Les jeunes vivent souvent une situation tumultueuse avec leur milieu familial et parfois sont carrément en rupture avec celui-ci. S'ils le désirent, les intervenants analysent avec eux leur situation et conviennent de stratégies d'intervention dans les différentes sphères de leur vie et avec leur entourage, au besoin.

En 2012-2013, 465 jeunes différents se sont présentés au Local de la rue D'Auteuil. La moyenne de fréquentation hebdomadaire est de 180 jeunes, soit 115 garçons et 65 filles, répartis de la façon suivante: 142 majeurs, 12 mineurs, 1 jeune en fugue, 10 autres dont l'âge n'a pas été identifié avec précision. La moyenne quotidienne de fréquentation est d'une quarantaine de jeunes.

LES ACTIVITÉS DU LOCAL

De nombreuses activités internes et extérieures sont offertes aux jeunes tout au long de l'année. Des activités aussi variées que barbecue, activité de coiffure, cuisine, décoration de vêtements, confections de bijoux, Défi santé et sportif, sortie au Village des sports, et autres.

Une activité intéresse particulièrement les jeunes depuis notre aménagement dans la nouvelle maison. Il s'agit de l'activité de décoration du local par la repeinte des carreaux du plafond. Cette activité est très populaire auprès des jeunes. Ceux-ci y participent bien et sûrement que d'ici la fin de l'année ils auront terminé ce projet.

En mai, nous avons célébré les 20 ans de la Dauphine par une activité de plein air au parc Victoria. Cette activité, qui était ouverte à tous, a réuni environ cinq cents personnes autant des jeunes que de la population en général. Encore une fois, ce fut un succès avec des activités comme initiation au canicross, spectacle de danse Hip Hop, magie, maquillage pour les enfants, autour d'une animation effectuée avec brio par les intervenants de la Maison Dauphine.

En janvier et pour la deuxième année consécutive, deux coiffeuses avec un cœur en or sont venues coiffer, teindre, couper les cheveux des jeunes. Cette activité fait fureur auprès de notre clientèle. De plus, les carreaux du plafond se font peindre de plus belle. Un atelier de fabrication de bijoux en pâte fimo a eu lieu durant ce mois. Les jeunes se sont fait des colliers, des bracelets ainsi que des boucles d'oreilles à leur goût.

Le 11 février, plus de 20 jeunes, en compagnie d'intervenants, sont allés glisser sur les pentes du Village Vacances Valcartier. Cette activité était offerte aux jeunes de tous les services de l'œuvre, et en a fait sourire plus d'un.

En mars, l'atelier Patch a refait surface avec plus de 21 jeunes participants. Cela a permis à ceux-ci de confectionner des vêtements à leur goût, et ce, gratuitement.

Au mois d'avril, la conclusion d'un projet arriva, soit celui de la prévention du passage à l'injection. Ce projet incluant plus de 20 participants a permis aux jeunes de s'exprimer sur le sujet. Que ce soit en écrivant des phrases se rattachant à cette problématique, en peignant, en dessinant et en prenant





3. LE SOUTIEN JURIDIQUE

La très grande majorité de nos jeunes peuvent bénéficier de l'aide juridique. Toutefois, celle-ci ne répond pas à tous les besoins ou à toutes les situations. Lorsque c'est le cas, trois avocats externes assurent les services juridiques de la Maison Dauphine. Les principaux domaines du droit sont ainsi couverts en plus de pouvoir offrir un service d'urgence. Les avocats ont pour mandat de représenter les jeunes devant les diverses instances judiciaires et quasi judiciaires pour assurer la protection de leurs droits, les conseiller et les aider à harmoniser leurs relations avec les autres sous-groupes sociaux et les citoyens en général.

des photos significatives et parfois même choquantes. Ces jeunes ont confectionné un calendrier ainsi que des t-shirts. Ceux-ci seront distribués dans des endroits opportuns afin de faire de la sensibilisation.

En mai et pour une deuxième fois cette année, nos coiffeuses dévouées; Annie et Nathalie se sont déplacées afin de continuer leur beau travail. Au cours de cette journée, 16 jeunes ont pu profiter de ce moment bien à eux.

Le 20 mai était le début du défi « J'arrête, je diminue, j'y gagne ». Cette année, l'accent a été mis sur des objectifs atteignables et réalisables afin que les jeunes réussissent leur but souhaité. Au total, 18 jeunes ont participé à ce fameux défi. Avec l'aide d'un conseiller en arrêt du tabagisme ainsi que d'une cigarette électronique, certains jeunes ont atteint leur objectif. Bravo !

Le 14 juin a eu lieu notre premier BBQ de l'année. Une cinquantaine de personnes sont venues déguster des hot-dog et fêter l'arrivée de l'été. Durant cette journée, certains jeunes ont eu la chance de participer à des combats de sumo. Le plaisir était au rendez-vous !

LE STUDIO MULTIMÉDIA



RAPHAEL MASCOLO
ANIMATEUR

Les arts sont un moteur puissant de motivation et de réalisation personnelle pour les jeunes. Les arts visuels, la musique et le multimédia permettent

aux jeunes de canaliser leur énergie et de créer à partir de leur simple imagination. La Maison Dauphine a aménagé un studio multimédia ainsi qu'un local de musique accessible par le Local. Les jeunes peuvent faire de la musique entre amis, s'initier à l'enregistrement audiovisuel et au graphisme. Ils ont ainsi l'occasion de réaliser des projets personnels ou collectifs et d'acquérir une expérience pertinente en multimédia. Les jeunes sont amenés à s'exprimer soit grâce au Local de Jam et à ses multiples instruments ou soit au Local à travers des activités de peinture et de décoration du milieu de vie. Le rôle du multimédia est de stimuler l'épanouissement créatif et de développer le travail d'équipe.

Cette année, le Local de Jam a été insonorisé et bonifié en ergonomie pour que les jeunes puissent enregistrer leur propre composition ou des reprises musicales de succès connus. Plus de 70 chansons ont été enregistrées par 23 jeunes dans divers styles musicaux, dont le punk, le métal ou encore le rap.

Plus particulièrement, un groupe formé de trois jeunes a enregistré un démo de 6 chansons afin de faire progresser leur carrière musicale et d'élargir la diffusion de leur composition.

Pour terminer l'année, un projet de prévention du passage à l'injection auprès des jeunes de la rue a permis la réalisation d'un calendrier. Le calendrier a été élaboré à partir des photos et des concepts imaginés par les jeunes. Une idée d'impression pour des t-shirts est ressortie à la suite du projet calendrier. Félicitations à tous et à toutes pour ce merveilleux projet.

4. LES SERVICES DE SANTÉ

Les services de santé sont assurés par une infirmière assistée par les intervenants du Local. Les jeunes consultent pour des problèmes tels que rhumes, pneumonies, problèmes de consommation, infections diverses, problèmes de santé mentale, etc. Leur style de vie, la pauvreté et l'exclusion les exposent à des problèmes de santé multiples. L'infirmière leur est d'une aide précieuse d'autant plus que, pour ces jeunes, le réseau de santé est difficilement accessible et mal adapté à leurs besoins.

Étant donné que les problématiques vécues par les jeunes sont généralement multiples et interreliées, une fois l'urgence du problème physique réglée, l'intervention de l'infirmière débouche souvent sur d'autres problématiques : détresse psychologique, toxicomanie, problème social ou familial. L'infirmière accompagne donc les jeunes dans un processus de résolution de problèmes et de prise en charge de leur santé globale. Le travail de l'infirmière est en continuité avec celui de tous les intervenants de la Maison Dauphine et des services de santé.

Le docteur Maxime Amar, médecin généraliste, s'est joint à l'équipe à raison de deux demi-journées par mois au local. Il est en demande constante lorsqu'il est présent puisque beaucoup de jeunes ont une santé précaire. Un gros merci docteur pour votre implication auprès des jeunes.

En matière de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang

(ITSS), le bureau de l'infirmière est la porte d'entrée pour un test de dépistage ou l'échange de matériel d'injection. La prévention, quant à elle, se fait souvent au Local par des interventions formelles ou informelles de la part des intervenants ou des travailleurs de rue.

POURSUITE DU PROJET POUR LA SANTÉ MENTALE ET LES SERVICES D'UN PSYCHIATRE

La santé mentale des jeunes est une priorité à la Maison Dauphine. C'est pourquoi en 2010, elle s'est jointe à la Table régionale en santé mentale et en 2011 à la Table des troubles concomitants avec d'autres partenaires : PECH, Lauberivière, l'Institut de santé mentale du Québec et le Centre de réadaptation du Québec (CRDQ). Des rencontres ont lieu toutes les six semaines. La Maison Dauphine travaille avec toutes les instances intéressées pour rendre disponibles des services de proximité telle un psychiatre. Les démarches se sont poursuivies cette année afin de conclure un partenariat.

Un intervenant du Centre de réadaptation du Québec (CRDQ anciennement appelé le CRUV) se rend dans nos locaux une journée par semaine pour rencontrer les jeunes qui désirent avoir un suivi concernant les dépendances aux substances psychotropes.

SOINS DENTAIRES

Ces dernières années, nous avons constaté une augmentation considérable des

problèmes bucco-dentaires chez les jeunes comme les abcès et les dents qui explosent littéralement en raison de la consommation ou de l'absence de soins. La mauvaise santé dentaire des jeunes qui fréquentent la Maison Dauphine peut constituer un frein majeur à toute forme de remise en action.

Ainsi, en 2010-2011, la Maison Dauphine a créé un **fonds dentaire d'urgence pour les jeunes** et elle a pu établir un partenariat précieux avec une clinique dentaire qui, en plus d'accepter de recevoir nos jeunes, accepte de les recevoir même en urgence tout en répondant adéquatement à leurs besoins si particuliers. Le service d'urgence en soins dentaires est un service d'exception. Nous l'avons mis sur pied après avoir évalué que les jeunes fréquentant la maison étaient plus assujettis à des troubles dentaires de toutes sortes causés soit par la négligence ou par des ressources limitées afin d'avoir accès aux soins. Les troubles des dents causent des douleurs particulièrement envahissantes. Nous jugeons que le service d'urgence est un service nécessaire au bon fonctionnement des jeunes.

Nous avons poursuivi cette année encore notre belle entente avec la clinique dentaire Tran. Les gens de la clinique sont réellement très accueillants et toujours en mode solution lorsqu'une situation semble plus compliquée pour un jeune que ce soit d'ordre financier ou physique. Le personnel de cette clinique démontre ouverture d'esprit et compréhension envers les jeunes qui viennent de la Dauphine et travaille dans le non-jugement des situations de chacun. Cette année, ce sont dix-sept jeunes qui ont été référés à la clinique dentaire Tran pour

5. LES SERVICES BABYBOOM, SANTÉ ET SEXUALITÉ

des soins de santé dentaire d'urgence. Merci aux gens de la clinique TRAN.

Cette entente permet une démarche plus personnalisée et une organisation de paiement entre la clinique et la maison qui s'occupe par la suite de percevoir le remboursement auprès des jeunes, selon leurs moyens et leurs capacités. Dans un esprit de responsabilisation, nous prenons une entente avec chacun des jeunes pour le remboursement d'une partie des coûts soit en faisant du bénévolat à la Maison Dauphine, en payant une partie de la facture ou même en combinant ces deux options. Il faut noter que les jeunes apprécient cette aide et acceptent volontiers d'y contribuer.

De plus, la Maison Dauphine envisage d'organiser des visites bisannuelles à la clinique dentaire de l'Université Laval de manière à établir un portrait annuel des urgences et ainsi mieux planifier le niveau d'aide à apporter.

CLINIQUE DE SOINS ADAPTÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

Ainsi, ce printemps, nous avons accompagné plus de 21 jeunes dépourvus d'assurance dentaire à la clinique de soins adaptés offerte par la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval. Les places sont limitées puisque les soins effectués par des étudiants en dentisterie y sont prodigués gratuitement, incluant le nettoyage, les radiographies, les plombages, la réparation des dents et le polissage. La grande majorité des jeunes inscrits ont pu s'y présenter à maintes reprises, et ce, avec un sourire de plus en plus fier !

Le service Babyboom est né en 2004 alors que nous constatons que, de trois ou quatre grossesses par année, nous étions passés à plus de douze. Les jeunes que nous accompagnons ont, pour la plupart, connu un passé difficile et ils ont vécu plus d'un échec dans leur vie, ce qui a pour effet de les rendre méfiants envers les services d'aide. Comme ces jeunes mères et ces jeunes pères ont rompu avec leur réseau social et affectif, le service Babyboom vise autant le développement de l'autonomie parentale que le développement harmonieux, le bien-être et la sécurité des jeunes enfants. Bien que les familles démontrent de plus en plus d'ouverture à utiliser les services offerts dans les CLSC ou autres organismes, plusieurs sont méfiants à faire eux-mêmes le contact, soit par méconnaissance ou de peur d'être jugés. Notre travail consiste à les rassurer et à les informer sur le fonctionnement de ces différentes ressources.

En 2012-2013, c'est quelque 35 jeunes familles qui ont utilisé le service Babyboom, dont une dizaine de nouvelles familles. Plusieurs autres ne font que passer pour un renseignement, un dépannage, un conseil. Les familles viennent nous voir et utilisent nos services sur une base volontaire. La plupart des jeunes parents que nous accompagnons sont âgés de 20 et 25 ans et fréquentaient déjà la Maison Dauphine. Nous effectuons un suivi psychosocial avant la prise de décision relativement à l'issue de la grossesse, en cours de grossesse et après l'accouchement. Nous faisons de l'accompagnement à domicile et dans le réseau de la santé pour faciliter la reconstruction des liens souvent nécessaires avec ce dernier dans le cadre d'une grossesse, d'un accouchement ou pour les soins des poupons et des jeunes enfants. Chaque famille a ses propres besoins et son fonctionnement. Souvent, notre rôle consiste à aider les familles à se créer un réseau de soutien, leur faire connaître les ressources de leurs milieux de vie, leur quartier.



Au-delà du soutien social ou moral, nous pouvons aussi offrir de l'aide pour la logistique (où trouver les choses pour bébé, faire des démarches de recherche de logement, etc.), de l'aide ponctuelle lorsque c'est plus difficile : préparation lactée, couches, vêtements ou autres. Nous sommes disponibles dans les bons comme dans les mauvais moments pour les familles, nous sommes amenés souvent à prendre un café à la maison avec une petite collation, une marche avec les mamans et leurs enfants ou à attendre que les enfants dorment pour discuter un peu entre adultes.

Cette année, nous avons fait 16 accompagnements aux jeunes familles et 35 présences dans leurs milieux de vie. Nous avons fait plus de 80 dépannages de toutes sortes (couches, préparation lactée, billets d'auto-bus...) et offert 156 paniers de nourriture. Nous avons aussi reçu plus de 100 appels de famille pour discuter, pour de l'information, ou pour d'autres demandes.

Aussi, nous veillons à organiser des activités festives, qui répondent à des besoins et de socialisation pour les familles. En décembre, nous avons organisé une activité de Noël avec la participation gracieuse du TRYP Hôtel PUR qui nous a accueillis. Une soixantaine de personnes étaient présentes à l'événement. Grâce à de généreux donateurs, chaque enfant est reparti avec deux beaux cadeaux, cela après avoir bien mangé et avoir rencontré la mascotte Capi, le père Noël et la Fée des glaces.

En février, nous avons organisé un grand bazar où chacune des familles inscrites pouvait se procurer gratuitement tous les articles dont elle avait besoin. Des services de garderie étaient offerts ce jour-là par des étudiantes en technique d'éducation à l'enfance et en techniques d'éducation spécialisée. Un lunch était distribué sur place et ce sont 22 personnes qui ont pu profiter du bazar.

En avril, les familles de Babyboom ont été invitées à la cabane à sucre. Cette sortie est toujours l'occasion de faire la fête avec les enfants qui adorent l'ambiance, le brunch, la tire d'érable sur palette et les petits animaux de ferme qu'ils peuvent voir de près et même caresser. C'est aussi une occasion remarquable de socialisation pour les parents entre eux et avec d'autres jeunes de la Dauphine.

De plus en plus de références sont faites par les jeunes eux-mêmes qui n'hésitent pas à parler de nous à leurs amis. Il y a également de jeunes parents qui n'ont pas bénéficié de suivis en cours de grossesse et qui demandent à utiliser nos services. D'autres n'ont pas la garde de leur enfant et ont besoin d'un appui et d'autres ont recommencé à utiliser nos services après être revenus habiter dans la région de Québec.

Les organismes communautaires et institutionnels où sont référés les jeunes parents et leurs enfants sont visités par les intervenants afin de présenter le projet Babyboom

et les particularités de la clientèle et des besoins qui en découlent. Une bonne collaboration existe entre les différents partenaires et collaborateurs pour le plus grand bien des jeunes parents et de leurs enfants.



Un merci particulier à nos partenaires qui nous soutiennent depuis plusieurs années : la Fondation Dufresne-Gauthier et Forum Jeunesse. Parents et enfants de Babyboom vous remercient.

SANTÉ ET SEXUALITÉ

Depuis le printemps 2011, le service Babyboom a également pour objectif de faire la promotion de pratiques sexuelles responsables et la prévention des ITSS. En effet, depuis quelques années, nous sommes à même de constater les effets néfastes de l'absence, pendant dix ans, de cours d'éducation sexuelle à l'école et le net recul des connaissances des jeunes en la matière malgré tout ce qu'ils peuvent trouver sur Internet. Des démarches ont été entreprises afin de s'assurer les services d'une sexologue à raison d'une demi-journée par semaine.

Le service de santé et sexualité a offert cette année sept ateliers touchant à la prévention dans la sexualité, la connaissance

6. JEUNES EN ACTION DAUPHINE (JAD)

de soi et de ses limites, l'estime et l'image de soi et bien d'autres. Chaque fois, c'est de 9 à 23 jeunes qui y participaient. Les ateliers étaient offerts en collaboration avec la sexologue de l'organisme MIELS QC ainsi qu'une infirmière du programme SIDEP du CSSS de la Vieille-Capitale. Ces deux mêmes professionnelles dans le domaine de la santé et de la sexualité assuraient des présences au local des jeunes de la Maison. Ainsi au besoin les jeunes pouvaient se renseigner, valider des informations, partager leurs peurs ou autres et cela dans la confidentialité d'un bureau. Les besoins de renseignement des adolescents et des jeunes adultes sont grandissants. Les jeunes sont souvent mal informés des facteurs de risques (pratiques sexuelles, contraceptions, ITSS...), plusieurs ne respectent pas leur propre rythme soit par manque d'estime, de confiance, de connaissance ou par pression sociale. Ce qui leur manque le plus souvent c'est une information juste. Afin de pallier ce manque, nous voulons offrir à ceux qui le désirent des ateliers de préventions et de sensibilisations stimulants. Deux autres organisations soit GRIS-Qc et la Maison des jeunes St-Jean-Baptiste ont bénéficié de ces ateliers.

Jeunes en Action Dauphine est un programme de remise en action, financé en partie par Emploi-Québec, qui s'adresse aux jeunes de 18 à 24 ans. La très grande majorité des jeunes qui s'inscrivent au programme JAD ont fréquenté le Local de la Maison Dauphine. Ils en ont assez de leur situation et veulent passer à autre chose, se remettre en action. Les échecs, les mauvaises expériences du passé et leur style de vie les ont rendus méfiants et désabusés. Ils connaissent peu ou mal leurs champs d'intérêt, leurs talents et leurs forces. Leur estime d'eux-mêmes et la confiance par rapport aux adultes et à la vie sont à construire.

JAD, c'est un peu une chambre de décompression, une période pendant laquelle les jeunes vont à la découverte d'eux-mêmes, se rebranchent sur leurs rêves et se donnent un plan pour les atteindre et aplanir les difficultés qui les entravent.

Cette année, 27 jeunes étaient inscrits au programme JAD, dont 20 garçons et 7 filles. D'autres jeunes peuvent également bénéficier du soutien et de l'accompagnement des intervenants même s'ils ne sont pas inscrits au programme JAD.

Avec le temps et en participant aux activités individuelles et de groupe, les jeunes sont amenés à faire du ménage dans leur quotidien, à régler leur situation judiciaire, à évaluer leur consommation et leur réseau social et à reprendre une routine de vie saine. Les jeunes ont des rencontres individuelles et des ateliers de groupe du lundi au jeudi. Ils peuvent faire le programme sur une durée allant jusqu'à 52 semaines.

Les jeunes sont exposés à différentes activités culturelles ou sportives pour se découvrir et apprendre ou réapprendre à transiger avec les autres, établir un lien de confiance, apprendre à exprimer leurs idées et leurs frustrations, vivre le jour, respecter un horaire et des engagements. Notre approche est teintée de la réduction des méfaits, de la théorie des petits pas, de la théorie de l'attachement et de l'approche cognitivo comportementale.



L'activité physique a été très présente encore cette année grâce à la contribution de Santé Canada et du programme T'as Bonne Mine. En effet, les jeunes ont pu faire le test de la réalité sur leur condition physique en participant à des séances régulières de cardiomilitaire et des entraînements en salle dans notre gymnase. Des activités sportives ou de plein air sont organisées régulièrement : ninjitsu, randonnée à vélo, initiation au cirque, initiation au canicross, marche en forêt. Les filles comme les garçons y ont trouvé leur compte.

Entre autres, depuis le printemps dernier, et ce, tous les mercredis, plusieurs jeunes reprennent la forme tout en s'amusant par le biais d'un entraînement de groupe de type cardio militaire. Une des raisons probables de la popularité de cette activité est sûrement rattachée au fait que plusieurs employés s'entraînent en même temps qu'eux. Ainsi, plutôt que de seulement leur parler de saines habitudes de vie, nous agissons en démontrant l'exemple et cela crée un esprit de groupe et de solidarité incroyable.

Lorsque les jeunes reprennent contact avec leurs rêves et leurs ambitions, lorsqu'ils vivent des succès, qu'ils reprennent confiance en leurs capacités, ils sont en mesure d'entreprendre des démarches d'orientation scolaire ou professionnelle, des stages en milieu de travail, et autres. Les intervenants demeurent disponibles pour ces jeunes même une fois leur programme terminé.

Du nouveau cette année, nous avons démarré deux groupes au lieu d'un seul. Le premier débute à l'automne et l'autre en janvier. Nous avons imaginé cette manière de procéder afin de couvrir les deux périodes les plus propices à la remise en action.

Nous avons reçu une stagiaire de dernière année en technique d'intervention en délinquance. Elle a œuvré avec nous à temps complet et elle a créé un atelier fort intéressant sur le trouble du sommeil, sujet qui touche beaucoup de nos jeunes dans le programme.

La majorité des jeunes sont référés par les employés du local et par d'autres jeunes qui ont fait le programme de JAD. Des références sont aussi faites par les agents d'Emploi Québec.

En 2012-2013, 1 jeune s'est trouvé un travail, 3 ont décidé de faire de la recherche d'emploi, 3 ont fait une thérapie, 2 ont quitté le programme, 7 jeunes sont retournés aux études et 11 jeunes sont toujours actifs dans le programme.



« C'est le 10 mai 2011 que le premier cours de Ninjutsu a eu lieu. Dès le départ, on pouvait sentir que les jeunes étaient étonnés par l'aspect mystérieux et obscur de cet art. Dès les premières minutes, l'engouement avait pris vie. Les intervenants participent au

même niveau que les jeunes. Mais qu'est-ce qu'ils y apprennent ? Le Ninjutsu est un art martial japonais très ancien. Directement inspiré des réalités de l'époque et adapté au monde contemporain, Marc Jobin Shihan 5e dan apporte à nos marginaux une philosophie saine, basée sur l'idéologie que nous pouvons faire partie de la solution plutôt que du problème, et ce tant socialement que dans une situation d'agression physique. Il enseigne la maîtrise de l'adversaire et l'autodéfense dans une panoplie de situations permettant de regagner l'avantage sans blesser l'agresseur. Cette approche cadre bien avec les valeurs des Œuvres de la Maison Dauphine qui travaille en réduction des méfaits et redonne aux jeunes leur pleine autonomie. Tous les cours sont entièrement adaptés et pensés en fonction des besoins du groupe, ce qui est visiblement apprécié par les jeunes. Marc Jobin enseigne de cette manière à plusieurs autres partenaires dans le cadre d'un mandat social. »

7. L'ÉCOLE DE LA RUE

L'École de la Rue permet aux jeunes de reprendre et de terminer leurs études secondaires. Les cours ont lieu du lundi au jeudi, de 9 h 45 à 16 h, pour un total de 25 heures par semaine. Depuis sa création, 392 jeunes différents ont fréquenté l'École. Plus du tiers (33 %) ont obtenu leur diplôme d'études secondaires ou ont acquis les préalables pour leur admission aux études professionnelles, collégiales ou universitaires. Cette année, parmi les 56 élèves ayant fréquenté nos services, on dénombre 43 % de garçons et 57 % de filles. De ces 56 jeunes, 26 étaient de nouveaux élèves et 30 revenaient poursuivre leur parcours scolaire déjà commencé.

L'École de la Rue est reconnue par le ministère de l'Éducation et travaille en partenariat avec le Centre Louis-Jolliet de la Commission scolaire de la Capitale. Il s'agit du système d'éducation des adultes donc de l'enseignement individualisé, ce qui permet à chaque jeune de suivre un profil de formation qui lui est propre. Pour certains, il peut s'agir d'unités de 1^e, 2^e ou 3^e secondaire, pour d'autres, il peut s'agir de compléter uniquement des unités de 4^e ou 5^e secondaire. Le passage à l'École peut prendre de quelques mois à quelques années selon le rythme du jeune, les objectifs et les défis du quotidien qu'il réussira à surmonter. Nous constatons une hausse du nombre d'élèves de niveau préscolaire (5^e et 6^e année du primaire) parmi nos recrues des trois dernières années.

Parmi tous les élèves inscrits cette année, 62 % ont d'abord fréquenté le Local et certains ont complété le programme JAD ou bénéficié du programme Babyboom. Sur les 56 jeunes inscrits, 9 travaillaient à temps partiel. Nous constatons que d'année en année, la proportion des jeunes qui tentent de concilier les études et le travail se maintient.

Ce qui fait le succès de l'École de la Rue, première école du genre au Québec, c'est que les jeunes qui la fréquentent peuvent continuer à utiliser les autres services de la Maison (soins de santé, service juridique, aide alimentaire, etc.) et à bénéficier du support des intervenants avec lesquels ils ont tissé des liens, dans la rue, au Local, à JAD ou à Babyboom. De plus, une intervenante à temps plein est affectée à l'École de même qu'une conseillère andragogique, ce qui permet d'absorber les difficultés du quotidien (problèmes de logement, de nourriture, de consommation, détresse psychologique, deuils, etc.). Leur réseau d'adultes significatifs, c'est à la Maison Dauphine que les

jeunes le trouvent et, pour la majorité, c'est le seul auquel ils ont accès.

Cette année, le taux de présence moyen des élèves a connu une augmentation fulgurante de 19.67 %, comparativement à l'année dernière où nous avons vécu une diminution de 4.7 %. Le personnel de l'école a poursuivi ses efforts d'encadrement et de soutien. L'Équipe de l'École s'est penchée sur la question et celle-ci a décidé de mettre en place un système d'avertissements pour les élèves ne respectant pas un taux de présence approprié et de récompenses pour ceux qui s'engageaient dans leurs études. Ceci a demandé plus de gestion pour les enseignants et les intervenants de l'école, mais il va sans dire que les résultats sont là. Nous terminons l'année scolaire 2012-2013 avec un taux de présence moyen de 67.6 %. Le nombre moyen d'examen faits par élève a pour sa part augmenté de 4 % comparativement à l'an dernier où nous avons vécu une diminution considérable de 36 %.



LES ACTIVITÉS À L'ÉCOLE DE LA RUE

À la Maison Dauphine, comme ailleurs, le rôle des activités significatives et stimulantes dans la persistance scolaire n'est plus à démontrer. Le personnel de l'École a mis l'accent sur des projets pédagogiques qui relient des matières scolaires aux activités culturelles tels qu'une présentation sur les Maoris en classe plus une visite au musée de la civilisation : E TU AKE – MAORI DEBOUT ou encore la visite du Village Québécois d'antan. Différents comités ont été mis sur pied par les jeunes (ex.: fête de l'Halloween, de Noël, de la Saint-Valentin, etc.). Ces comités, soutenus par le personnel, avaient pour objectif le développement du leadership, de l'esprit d'équipe et du sentiment d'appartenance des jeunes à l'École. Dans le cadre du concours littéraire organisé par la Commission scolaire de la Capitale, neuf élèves s'y sont inscrits en tant que participants. De ce nombre, trois élèves ont été nommés finalistes dans leur catégorie respective. Pour couronner le tout, une de nos finalistes a été nommée grande gagnante de sa catégorie pour une deuxième année consécutive !

Le programme « Avec l'École, t'as bonne mine » s'est terminé cette année. Pendant les quatre années du programme, nous avons constaté l'efficacité de faire de l'exercice physique dans une semaine d'études. Les intervenants de l'école, jumelés à ceux de la Maison Dauphine, ont donc continué

à donner des activités sportives. Les jeunes ont pu, tout au long de l'année scolaire, se joindre à des séances de cardiomilitaire et de ninjutsu.

Des ateliers avec la sexologue et l'infirmière sur divers sujets concernant la sexualité: les ITSS, les relations amoureuses et sexuelles, la protection lors des relations sexuelles, l'orientation sexuelle, etc. ont eu lieu à quelques reprises au courant de l'année.

EN OCTOBRE

Élection du conseil étudiant

Les jeunes qui le désirent se présentent pour être membre du conseil étudiant et expliquent qu'elles sont leurs idées pour l'École de la Rue. Ensuite, tous les élèves votent pour trois candidats afin de former le conseil. Les réunions du conseil ont lieu toute l'année scolaire à raison de deux réunions par semaine;

Sortie aux pommes

Comme chaque année, nous sommes allés cueillir des pommes à l'île d'Orléans. Première sortie du groupe scolaire, cette activité permet la socialisation des jeunes et la création de liens entre eux. Elle est toujours appréciée par les élèves qui aiment prendre l'air tout en récoltant les fruits sucrés.

Salon carrière formation

L'exposition permet aux jeunes d'obtenir de l'information sur différentes écoles et centres de formation et ainsi les aider à s'orienter au niveau professionnel;

La fête d'Halloween

Les jeunes arrivaient déguisés et il y avait plusieurs activités prévues pour toute la journée (décoration de citrouilles, chasse au trésor, décoration de carreaux, « Fais-moi un dessin » et une piñata).

EN NOVEMBRE

Bûcheron Académie

Sortie avec JAD à la Station Touristique Duschenay. Les jeunes se plaçaient en équipe pour faire des défis de « bûcherons ». Par exemple, scier et corder du bois, monter une petite cabane, identifier des arbres, etc. Un bon repas 3 services était inclus dans la journée.

Témoignage Portage

Un ancien toxicomane est venu témoigner de son expérience de vie avec les jeunes de l'école de et JAD. Il y a eu de beaux échanges.

EN DÉCEMBRE

Sortie de Noël

Poursuivant la tradition du temps des fêtes, les jeunes ont choisi d'aller manger au buffet de la Maison de Jade et ensuite d'aller jouer aux quilles. En avant-midi, ils ont joué à des jeux de société dans la classe de français.

EN JANVIER

Cardiomilitaire

Reprise des entraînements de type « cardiomilitaire » pour tous le mercredi au gymnase de la Maison Dauphine.

EN FÉVRIER

Village des sports

Sortie organisée par les intervenants du Local pour tous les jeunes de la Dauphine.

Déjeuner Saint-Valentin

Les jeunes ont organisé un déjeuner thématique St-Valentin avec de la nourriture rose et rouge. Nous avons fait des gaufres et il y a eu une remise d'un « courrier du cœur ».

EN MARS

Cabane à sucre

Sortie à la cabane à sucre du Lac-Beauport pour tous les jeunes qui fréquentent l'organisme.

Salon du Livre

Quelques jeunes sont allés au Salon du Livre accompagnés des enseignantes de français et d'anglais. Ils ont rencontré différents auteurs sur place. Les élèves ont aussi suggéré différents livres à acheter pour la classe de français.

Visite Ubisoft

La visite chez Ubisoft a permis aux élèves qui y sont allés de découvrir des lieux de travail hors du commun et stimulants pour ceux qui s'intéressent au monde des jeux vidéo. Ils en ont appris beaucoup sur la conception des jeux vidéo.

EN AVRIL

Défi lecture

Une nouveauté cette année, organisée par l'enseignante de français. Les jeunes avaient un défi à relever, soit de se rendre à 30 heures de lecture en 6 semaines ! Toutes les 5 heures de lecture,

les participants avançaient d'une étape pour se rendre jusqu'à 30. Ceux qui complétaient le défi voyaient leur nom inscrit sur un drapeau de la Dauphine que l'enseignante, Céline, allait apporter au sommet du mont Washington et prendre en photo, pendant la période estivale. Un prix d'encouragement fut aussi tiré parmi les participants. Bravo Céline pour ta dynamique initiative !

Concours littéraire de la CS de la Capitale

7 élèves de l'École de la Rue y ont participé cette année. Deux d'entre eux ont été finalistes de leur catégorie et Alexandrine a remporté le prix « Coup de Cœur » pour la deuxième année consécutive, du jamais vu dans l'histoire de ce concours ! Félicitations !

EN MAI

Présentation médias sociaux

Atelier avec JAD présenté par le CJE Ste-Foy. Présentation sur les médias sociaux et Facebook. Explication sur comment les employeurs peuvent se servir des médias sociaux lors de l'embauche d'un employé. Aussi, comment changer les paramètres de son compte Facebook pour qu'il soit privé.

Musée de la Civilisation

Exposition sur les Maories et sur les jeux vidéo.

Projet Catherine Flynn

En collaboration avec une doctorante de l'UdeM, quelques jeunes filles participent à la création d'un projet intitulé « Entre marginalisation et privilège: les jeunes femmes et la violence structurelle ». C'est une recherche-action participative axée sur les arts et médias, qui s'étalera sur plusieurs mois et qui s'inscrit dans une vaste étude pancanadienne. L'objectif est de sensibiliser la population sur la violence structurelle faite plus particulièrement aux femmes.

EN JUIN

Cérémonie et bal des finissants

Nous avons développé une nouvelle formule pour la cérémonie des finissants cette année. La remise des diplômes s'est déroulée au local en compagnie du personnel de l'École de la Rue et de la Dauphine, de la direction du Centre Louis-Jolliet et des invités des finissants. Par la suite, le groupe de finissants accompagné du personnel de l'École s'est rendu sur le bateau Le Coudrier pour le souper et la soirée. Ce fut très apprécié par les jeunes ! Une formule à répéter sans aucun doute !

Sortie de fin d'année au Village d'antan

Les élèves ont pu vivre les années 1810 à 1930 le temps d'une journée ! En faisant le tour du village, ils ont rencontré différents personnages de l'époque, du forgeron à l'enseignante en passant par le pharmacien et autres !

LE SERVICE D'ORIENTATION

Le service d'orientation est à la disposition de tous les jeunes qui fréquentent l'École de la Rue, même aux anciens élèves qui ont encore besoin de soutien. La conseillère andragogique, membre de l'ordre des conseillers et conseillères en orientation du Québec (OCCOQ), soutient tous les élèves, selon leurs besoins, dès leur entrée à l'École et jusqu'à leur intégration dans un nouveau milieu scolaire (C.F.P. ou cégep) ou sur le marché de l'emploi. Cette année encore, elle a réalisé plus de 700 rencontres individuelles portant essentiellement sur le choix de carrière, les demandes d'admission à l'école et dans les établissements de formation, l'information scolaire et professionnelle, les demandes de prêts et bourses, les démarches de recherche d'emploi ainsi qu'un soutien et un accompagnement quant à la motivation et à l'organisation de vie du jeune.

Les jeunes sont encouragés à utiliser l'informatique dans leur processus d'orientation et d'information scolaire ainsi que pour rédiger leur curriculum vitae, leur lettre de présentation et pour faire de la recherche d'emploi.



LES FINISSANTES ET LES FINISSANTS

En juin 2013, onze jeunes ont gradué, dont sept filles et quatre garçons. Ces jeunes ont décidé de poursuivre leurs études en photographie, en mécanique de véhicules lourds, en fleuristerie, en plâtrage, en assistance à la personne à domicile, en sciences humaines avec un profil intervention, dans un cours d'aide éducateur ainsi que dans un cours de maître-chien. Félicitations !



LE PRIX CÉCILE GIRARD 2013

Le prix Sœur-Cécile-Girard a été créé, spécialement, pour les finissantes et les finissants de l'École de la Rue de la Maison Dauphine, par la cofondatrice de cette École, sœur Cécile Girard. Ce Prix est une première dans l'histoire de cette École « unique » fondée en 1998, au cœur du Vieux-Québec, à proximité de Place d'Youville.

Cette École « unique » est faite sur mesure afin de permettre aux jeunes démunis, qu'elle accueille et qui ont vécu un parcours scolaire chaotique, de terminer leurs études secondaires ou d'acquérir les prérequis pour une formation professionnelle particulière. L'École de la Rue est une remarquable éducatrice qui a le culte de l'intelligence, qui aide ses jeunes à se développer intellectuellement, à trouver sens à leur vie et à s'ouvrir un avenir valorisant et constructeur.

Le prix Sœur-Cécile-Girard veut souligner le succès scolaire, la persévérance dans l'effort et le cheminement dans la croissance personnelle et sociale de jeunes de l'École de la Rue. Ce Prix s'inscrit dans la mise en œuvre de la « pédagogie de la valorisation » qui constitue l'une des assises éducatives qui ont présidé à la fondation de l'École de la Rue et qui continuent à donner à cette École son originalité et une garantie de pérennité.

La « pédagogie de la valorisation » est « la science et l'art de mettre en valeur la dignité du jeune ». C'est une pédagogie pétrie d'humanisme et d'Évangiles. C'est une pédagogie qui remet debout, qui ressuscite.

Le prix Sœur-Cécile-Girard veut aussi rendre hommage à toutes les personnes qui œuvrent à l'École de la Rue et à toutes celles qui, directement ou indirectement, collaborent à la noble et belle mission éducative de l'École de la Rue.

Le prix Sœur-Cécile-Girard, offert en argent est attribué annuellement, par tirage au sort, lors de la graduation, à des finissantes ou à des finissants, de l'année en cours, à l'École de la Rue, et qui sont présents à la cérémonie de graduation. Le prix Sœur-Cécile-Girard a été attribué pour la première fois en juin 2013.

Sœur Cécile Girard est religieuse de la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Éducatrice de carrière, elle



s'est consacrée bénévolement auprès et pour les jeunes de la rue durant vingt-et-un ans. Après avoir pris sa retraite du ministère de l'Éducation du Québec, en 1992, elle répond à la pressante invitation du père Michel Boisvert et s'engage à temps plein dans la mise sur pied et dans le développement de la Maison Dauphine, œuvre initiée par les Jésuites, puis dans la fondation de l'École de la Rue et du Club des AmiEs de l'École de la Rue.

Le prix Sœur-Cécile-Girard perpétue, d'une certaine manière, l'action de sœur Cécile auprès de ces jeunes de la rue qu'elle affectionne d'une façon particulière et en qui elle croit profondément, envers et contre tout.



LE CLUB DES AMIES DE L'ÉCOLE DE LA RUE

Le Club des AmiEs de l'École de la Rue a été fondé en 1998, pour soutenir moralement et financièrement l'École de la Rue.

Après 15 années de fructueuses activités, 1998-2013, le Club des AmiEs de l'École de la Rue a malheureusement dû mettre fin à ses activités. La raison majeure, qui a justifié cette difficile décision, tient au fait qu'il ne s'est trouvé personne pour assumer le service de la présidence, en succession à la fondatrice et présidente du Club, sœur Cécile Girard.

Les diverses formules explorées, depuis deux ans, en vue d'assurer une présidence n'ont pas porté fruit. Et ce, notamment, parce qu'aucune ressource à l'interne ne pouvait être rendue disponible pour collaborer à la présidence comme personne-lien avec des membres bénévoles du Club, prêts

à une collaboration ponctuelle. Une telle personne-lien s'avérant, dans la conjoncture, une condition indispensable pour assurer la cohérence des actions et leur efficacité.

Cette difficile décision a été prise à la suite de la consultation d'un nombre significatif de membres honoraires, cinq sur huit, et de membres réguliers très engagés dans le Club. Les membres du Club ont été informés de cette décision, par lettre individuelle, au cours du mois d'avril 2013. Les réactions ont été nombreuses et très parlantes.

Dans l'immédiat, cette « cessation » des activités a signifié, d'abord, que l'événement de la Rencontre annuelle des membres du Club, la 16^e, qui devait se tenir conjointement avec l'événement de la Graduation, n'a pas eu lieu. Cependant, une campagne de financement pour l'École de la Rue a été maintenue.

La cessation des activités du Club est survenue alors que le Club vivait un sommet

de sa mission, il comptait 190 membres, avait ramassé « beaucoup de sous »; reçu beaucoup de dons, de toutes espèces, et que 6 nouveaux membres avaient frappé à la porte du Club. C'est sans doute, l'énigme d'un tournant !

Pendant 15 ans, le Club a rempli de façon remarquable sa belle et noble mission de soutenir moralement et financièrement l'École de la Rue. La cessation des activités du Club est certainement un rempart qui tombe pour l'École de la Rue.

Merci très particulier au Dr Charles Thiffault et à son épouse, madame Doris Tremblay, tous deux membres honoraires, et qui ont été des piliers du Club. Piliers du Club qui laissent dans l'histoire de l'École de la Rue et dans les cœurs, une marque indélébile.

Merci spécial à Mgr Maurice Couture, évêque émérite de Québec et membre honoraire du Club, pour sa présence assidue au Club, son rôle de soutien spirituel et de célébrant priant et rassembleur. C'est Mgr Couture qui a béni la Maison Loyola, nouveau lieu des Œuvres de la Maison Dauphine, le 5 mai 2012, à l'occasion de l'Événement de la 15^e rencontre du Club des AmiEs de l'École de la Rue. À la même occasion, il y a eu intronisation solennelle du crucifix qui a été placé dans l'entrée principale de la Maison.



Merci spécial à Me Paul Tardif et à la Fondation Jean-Paul-Tardif qui ont donné au Club, jusqu'à maintenant, deux cent trente mille dollars (230 000 \$) et qui ont fourni les bourses d'études de cinq cents dollars (500.00 \$) à chacun des 11 jeunes diplômés 2013, de l'École de la Rue.

Merci spécial à madame Renée Gosselin, ex-directrice générale de l'Hôtel Loews le Concorde et membre honoraire du Club, qui, à l'occasion de 10 graduations, a offert un souper gastronomique aux jeunes diplômés et au personnel de l'École de la Rue et donné à chaque jeune finissant une bourse d'études de cinq cents dollars (500.00 \$), et ce, avec la collaboration de gens d'affaires qu'elle ralliait, chaque année, à la cause des jeunes de l'École de la Rue.

Merci spécial à la Fondation Dom Bosco, membre honoraire corporatif, qui a donné un cumulatif, de 45 000 \$ au Club. Merci à son digne représentant et président, monsieur Thomas Potvin, membre honoraire.

Merci spécial à madame Madeleine Greffard, membre honoraire du Club et insigne auteure de « Portes ouvertes à l'École de la Rue », un livre de 230 pages, édité par Boréal et qui a favorisé, au-delà de toutes attentes, l'enracinement social et culturel de l'École de la Rue.

Merci spécial à sœur Ida Côté, r. s. r., ex-supérieure générale, et à sa communauté les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, qui ont permis à sœur Cécile de se consacrer bénévolement aux Œuvres de la Maison

Dauphine pour les jeunes de la rue, pendant de nombreuses années, et qui contribuent encore financièrement, chaque année, au Club.

Merci à chacun des membres du Club pour sa contribution multiforme au Club. Les membres du Club ont reflété une remarquable diversité de milieux sociaux et culturels. Le décompte du nombre de juges, de communautés religieuses, féminines et masculines, d'avocats, de médecins, de membres du clergé, de professeurs d'Université, d'éducatrices, d'éducateurs, d'artistes, de gens d'affaires et d'organismes, dont était composé le Club, est fort impressionnant.

En juillet 2013, sœur Cécile a mis fin à ses activités après 21 années consécutives d'engagements bénévoles, 1992-2013, dans le projet des Œuvres de la Maison Dauphine. Et ce, pour la mise sur pied et pour le développement de la Maison Dauphine; pour la cofondation de l'École de la Rue et pour la fondation du Club des Amis de l'École.

Sœur Cécile venait de prendre sa retraite du ministère de l'Éducation du Québec, 1992, lorsqu'elle a accepté, malgré ses soixante-quatre ans, l'invitation du père Michel Boisvert, à travailler au nouveau projet des « Œuvres de la Maison Dauphine pour les jeunes de la rue » que mettait sur pied, à Québec, la Compagnie de Jésus.

Comme le dit sœur Cécile, dans sa lettre aux membres du Club, « la fin de ses activités

auprès et pour les jeunes de la rue n'a pas, pour elle, les couleurs d'un crépuscule, mais celles d'une aurore. »

Sœur Cécile remercie affectueusement les membres « de son Club » d'aimer les jeunes de la rue et les invite à garder dans leur cœur l'École de la Rue.

Les plus chaleureuses félicitations et les plus sincères remerciements à sœur Cécile et à tous les membres du Club des Amis de l'École de la Rue.

Le 28 juin dernier, sœur Cécile Girard a reçu la médaille du Jubilé de diamant de la Reine, symbole d'appréciation de son dévouement envers la Maison Dauphine, l'École de la Rue et surtout les jeunes qu'elle aime et en qui elle croit.



8. LES SERVICES DE SOUTIEN

A) LE SERVICE ALIMENTAIRE

À la Maison Dauphine, le service alimentaire est de l'ordre des services essentiels pour les jeunes de la rue. En effet, les jeunes qui fréquentent le Local peuvent en tout temps trouver quelque chose à manger au casse-croûte. Quant aux jeunes qui participent aux programmes de remises en action, JAD et l'École de la Rue, ils bénéficient en plus de la possibilité de déjeuner, d'avoir un repas chaud le midi et une collation le matin et l'après-midi. Les jeunes peuvent également recevoir un panier de provisions selon les disponibilités de nourriture.

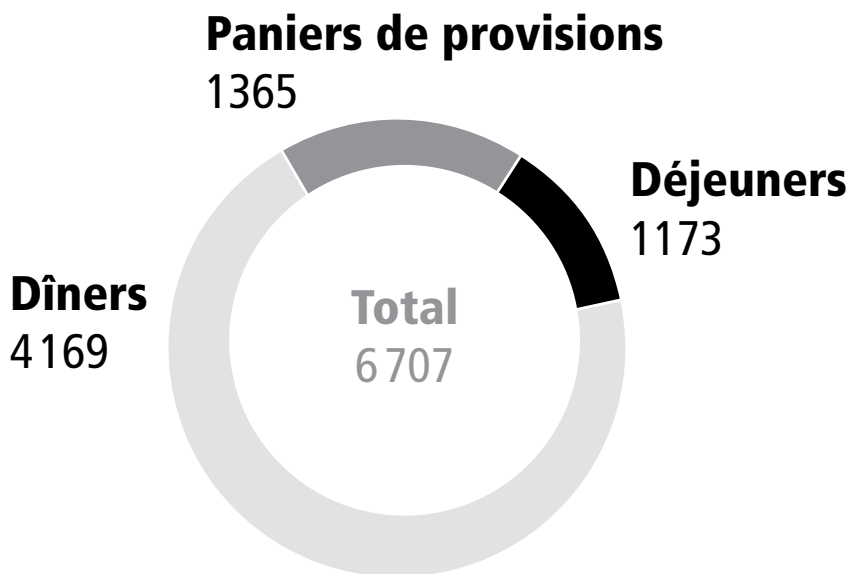
De nouveaux projets se pointent pour 2013-2014: un projet sécurité alimentaire qui comprend un volet groupes d'achats et un volet cuisine collective; un projet de murale fait par les jeunes eux-mêmes, visant à la décoration de la cafétéria, lieu commun pour la prise des repas; un projet vert qui consiste au compostage et à la mise en place d'une serre dans la cour arrière de la Maison.



MOISSON QUÉBEC

La Maison Dauphine peut compter sur l'aide de Moisson Québec qui donne selon la disponibilité des aliments qu'ils reçoivent. C'est dire que le service alimentaire doit souvent faire preuve de beaucoup de créativité et d'adaptation pour composer des recettes et nourrir ces adolescents et jeunes adultes. Ce partenariat aussi précieux qu'indispensable se poursuit. Pour la Maison Dauphine, c'est l'apport pour les repas quotidiens des jeunes de l'École et de JAD, les lunchs des jeunes du Local, les paniers de provisions hebdomadaires de tous les jeunes et des jeunes familles et les réserves de notre cuisine. Merci !

SERVICE ALIMENTAIRE 2012-2013



9. LES SERVICES ADMINISTRATIFS

B) LE SERVICE DU BÂTIMENT

L'aménagement dans une maison neuve a eu comme effet de faire diminuer les besoins tant au niveau de l'entretien que de la restauration du bâtiment. Ainsi, dans un souci de rationaliser les services et à meilleur coût, l'entretien ménager de la Maison a été confié à une firme externe.

Nous remercions notre collègue, Fatheddine Aourir qui a assuré de loyaux services pendant quinze années en tant qu'employé de la Maison Dauphine. Son professionnalisme et sa disponibilité ont été remarquables et, sans aucun doute, lui serviront dans ses projets de carrière. Merci de tout cœur.



LA COMPTABILITÉ

Depuis maintenant plus de deux ans, une responsable des services administratifs est en poste. Depuis son arrivée, plusieurs opérations ont été informatisées dont les feuilles de temps, la comptabilisation des vacances et des congés de même que l'impression des chèques. Ces améliorations ont démontré leur efficacité en facilitant le travail de comptabilisation et de gestion. L'uniformité et la régularité, voilà les caractéristiques de base de ce secteur !

LA RÉCEPTIONNISTE

En avril 2013, l'arrivée d'une réceptionniste dans l'équipe a permis de consolider ce service. En plus de recevoir les appels et d'accueillir les visiteurs, les diverses tâches administratives dont elle s'occupe sont aussi variées que nécessaires au bon fonctionnement de l'ensemble du service : distribution du courrier, gestion des courriels et du système téléphonique, commande de matériel, et autres. Bienvenue dans l'équipe !

LES BÉNÉVOLES

Ils sont DIX à franchir nos portes chaque semaine pour offrir de leur temps, de leur amour et leurs compétences dans différents services. Sans eux, nous ne pourrions pas faire face aux exigences de notre milieu et surtout aux besoins des jeunes pour lesquels nous existons. Ils collaborent dans les services suivants : la cuisine, l'administration et même à l'école. Ainsi, tout le monde peut mettre ses aptitudes et ses forces au profit des jeunes de la Maison.

La cuisine reçoit six bénévoles qui collaborent une fois par semaine en alternance. Ils aident à faire le triage, l'entreposage et la mise en place de la nourriture qu'on reçoit de Moisson Québec et qu'on offre aux jeunes dans les paniers de provisions chaque vendredi.

L'engagement et l'implication de deux bénévoles qui travaillent à l'administration sont remarquables. Ils consacrent entre 8 et 12 heures par semaine pour combler nos besoins administratifs et ils sont là pour mettre au profit de la Maison toutes leurs compétences. La gestion des dons, le soutien administratif, le lancement de campagne de levée de fonds et d'autres tâches de bureau font partie de leurs tâches. La responsabilisation, la persévérance et l'autonomie qui les caractérisent constituent leurs meilleurs atouts et la garantie du succès.

L'École bénéficie des services d'une bénévole au niveau de la conversation anglaise à raison d'une demi-journée par semaine durant les mois de fréquentation scolaire et le Local s'est vu gratifié de la présence d'un médecin bénévole à raison d'une demi-journée par deux semaines.

Souligner le travail et la persévérance de nos bénévoles dans une société de plus en plus axée sur l'individualisme, c'est leur dire combien leur présence et leur contribution sont importantes et significatives pour l'Œuvre et pour les jeunes.

LE DÉVELOPPEMENT DES PROGRAMMES

La Maison Dauphine obtient plus de 64 % de son financement par des subventions fédérales (Service Canada, Santé Canada), provinciales (Santé et Services sociaux, Éducation et Loisir, Emploi-Québec, Sécurité publique), et municipales (ville de Québec). Ce financement exige de plus en plus en matière de reddition de comptes, d'évaluation, de transparence. La coordonnatrice au développement des programmes assure, depuis trois ans, la reddition de comptes des subventions actuelles, leur bonification, la recherche de nouvelles sources de subventions et le développement de nouveaux projets.

LES JEUNES DE LA DAUPHINE ONT BOUGÉ AVEC SANTÉ CANADA

Après quatre années d'activités, le projet « **Avec l'École... T'as bonne mine!** » s'est terminé en mars 2013. Il a pris forme grâce à l'appui financier du Fonds des initiatives communautaires de la stratégie canadienne antidrogue et substances contrôlées (FICSA) de Santé Canada.

L'objectif général, qui correspond à l'un des objectifs du Fonds des initiatives communautaires de la stratégie antidrogue de Santé Canada — FICSA — (« Renforcer la prévention directement auprès des personnes ayant des besoins particuliers ou par l'entremise des milieux d'intervention privilégiés ») se décline comme suit: Aider le jeune qui fréquente l'École de la Rue à adopter des attitudes saines, à développer et à acquérir des habiletés d'adaptation et de résilience afin d'éviter qu'ils s'enfoncent dans la toxicomanie.

Principaux résultats :

- La formation du personnel sur l'intervention en toxicomanie et la promotion de saines habitudes de vie: Au total, sept ateliers de formation ont eu lieu avec le personnel du projet.
- Les jeunes de l'École de la Rue et de JAD ont été informés et sensibilisés à l'importance d'avoir de bonnes habitudes alimentaires par des activités

de nutrition qui ont été animées auprès des jeunes durant le projet.

- Les jeunes de l'École de la Rue et de JAD ont été informés et sensibilisés à l'importance d'avoir une bonne condition physique par des ateliers et des activités physiques et sportives. En ce qui a trait plus spécifiquement à la question de la condition physique, les données issues du rapport de la kinésiologue sont quelque peu en contradiction avec ce que pensent les jeunes d'eux-mêmes. Alors que le rapport de la kinésiologue fait état d'une condition physique somme toute très positive chez les jeunes évalués (82 % des jeunes ont une santé cardio-vasculaire très bonne à excellente. Les 18 % restant ont une bonne santé cardio-vasculaire; 100 % d'entre eux ont une fréquence cardiaque et une pression artérielle de repos qui indique une bonne santé cardio-vasculaire), ceux-ci, en revanche voient les choses de manière beaucoup moins positive, en s'évaluant eux-mêmes comme étant en assez piètre condition physique (46 % des jeunes évalués disent avoir une condition physique faible ou très faible; à cela s'ajoute un autre 38 % qui la juge moyenne; seulement 15 % croient avoir une bonne condition physique et aucun ne l'estime très bonne).
- Les jeunes de l'École de la Rue et de JAD ont été informés et sensibilisés aux risques de la consommation de

drogues et d'alcool par des activités différentes de « prise en charge » et de « références » au niveau de la consommation qui ont eu lieu.

Partenariats :

Plusieurs partenaires ont collaboré au fonctionnement du programme. Ces derniers sont :

- La Commission scolaire de la Capitale (Type d'apport : Financier – humain) affecte à l'École de la Rue les enseignants par l'entremise du Centre Louis-Jolliet. Ce partenariat permet aux jeunes qui fréquentent l'organisme de terminer leurs études secondaires là où ils les avaient laissées ou d'acquérir les préalables à la formation professionnelle ou à la formation technique. Il s'agit d'un partenariat de type opérationnel où il y a partage du travail, partage des ressources et entente sur l'exécution des services scolaires. La Maison Dauphine est maître d'œuvre de l'École de la Rue.
- Agence de la Santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (ASSSCN) (service – humain) appui le projet et est un partenaire en ce sens que les intervenants peuvent s'y référer et référer les jeunes au Centre de santé.
- École de Cirque de Québec (service – humain – matériel) un partenariat avec l'École de Cirque de Québec a

permis à des groupes de six jeunes d'assister à un cours de cirque par semaine pendant dix semaines.

- Centre Portage-Québec (service – humain) un autre partenaire qui aide à la réussite de plusieurs des objectifs de ce projet et qui offre de l'aide aux personnes aux prises avec des problèmes de consommation ou de toxicomanie, permet leur réadaptation ou à leur réinsertion sociale. Le Centre Portage-Québec est un centre de jour où les bénéficiaires peuvent se rendre pour obtenir les services nécessaires à leur situation précise. Ce partenaire agit à titre de partenaire informatif. Il contribue à documenter les rencontres de formation et d'information pour le personnel et les jeunes de l'école. Il fournit aussi des informations sur les programmes de réadaptation et de réinsertion disponibles. Certains participants ciblés pourront prendre contact avec les intervenants du centre et partager ces informations auprès des jeunes de l'école dans le but de les sensibiliser et de les informer sur les thérapies.

D'autres partenaires se sont ajoutés au fil du temps.

- Boutique Le Coureur nordique, un autre partenaire qui a su s'impliquer personnellement en collaborant au projet. Jolyanne Bérubé, propriétaire, a su offrir ses services en tant

qu'entraîneur et kinésologue. Elle a animé des ateliers sur la nutrition et l'activité physique. Cette dernière a aussi fait des évaluations de la condition physique et créé des programmes d'entraînement pour les jeunes. Ses connaissances et son expertise ont su fournir une précieuse aide aux intervenants de la Maison Dauphine au niveau des saines habitudes de vie. L'organisme a aussi acheté du matériel à cette boutique.

- Laurence Boudreault, professeure de yoga, a collaboré en offrant des séances de yoga aux jeunes participant au programme. La philosophie et des techniques de yoga ont été présentées aux jeunes.
- Centre Le Bourgeois Cet organisme a su s'inscrire dans le projet en collaborant avec la Maison Dauphine au niveau des cuisines collectives. Un local avec du matériel de cuisine est mis à la disposition dans le sous-sol de l'Église St-Roch.
- Musée de la civilisation de Québec le musée a pris entente avec la Maison Dauphine et offre gratuitement l'admission aux jeunes et aux intervenants lorsque ceux-ci participent à une activité de l'organisme. Bon nombre de sorties culturelles ont eu lieu à cet endroit.

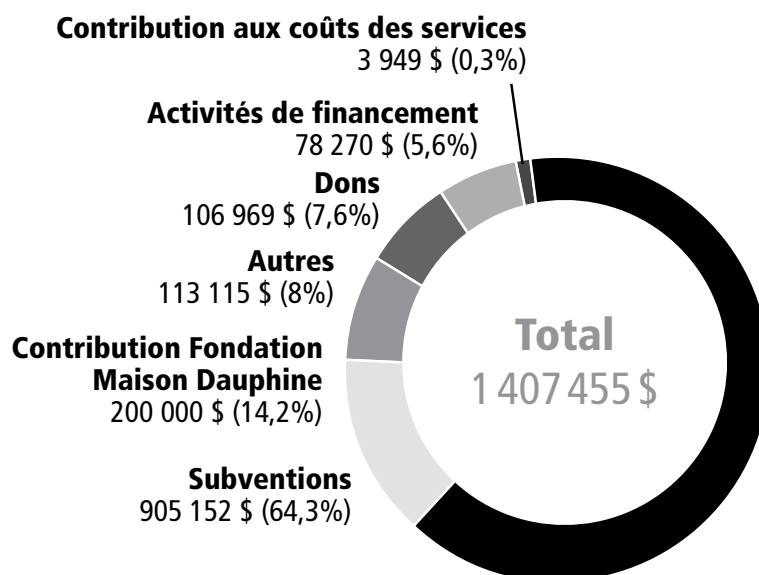
10. LES SOURCES DE FINANCEMENT

Le financement de la Maison Dauphine provient principalement de subventions dont 34 % seulement sont récurrentes. Nos principaux ministères partenaires sont Santé Canada, Service Canada, Santé et Services sociaux du Québec, Emploi et Solidarité sociale (Emploi-Québec) et Éducation, Loisir et Sport du Québec.

Les dons faits directement aux Œuvres de la Maison Dauphine proviennent d'entreprises, de fondations, de communautés religieuses et de la Fondation Maison Dauphine.

Un grand MERCI aux partenaires et donateurs de votre confiance et de votre soutien aussi appréciés qu'indispensables !

SOURCES DE FINANCEMENT





**PARTICIPATION
À LA VIE COMMUNAUTAIRE**

PARTICIPATION À LA VIE COMMUNAUTAIRE

PARTENARIAT

En collaboration avec une doctorante de l'**Université de Montréal**, une recherche participative axée sur les arts et médias intitulée « **Entre marginalisation et privilège: Les jeunes femmes et la violence structurelle** ». Ce projet pan-canadien faisait appel aux filles de l'École de la Rue afin de démontrer les difficultés qu'elles peuvent rencontrer en tant que jeunes femmes marginales, par rapport à leur intégration à l'école et sur le marché du travail.

Prise de contact avec la **Fédération québécoise des Sociétés de généalogie** pour le projet « **Jeunéalogie** ». Ce projet consiste à amener les jeunes à faire une recherche généalogique sur leurs ancêtres ou sur une personnalité connue. En plus d'être une démarche identitaire, ce projet favorisera le développement de connaissance tel que la méthodologie, l'histoire, la géographie, la sociologie et l'informatique. Nous avons discuté avec la FQSG en juin 2013 et nous envisageons de démarrer le projet dès septembre 2013.

COMITÉS DE TRAVAIL EXTERNES

Participation au « **Comité Drop-in** » et au « **Comité Nuit des sans-abri de Québec** » du Regroupement pour l'aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec.

Participation aux réunions du **Comité Sécuriparcs** et du **Comité SABSA**.

Participation au **Comité régional sur les jeunes mineurs en fugue** qui réunit, entre autres, le Centre de Jeunesse de Québec, le Service de police de la ville de Québec et le Squat Basse-Ville de même que sa participation avec **Le Comité Fugue provincial**.

Membre du **Comité mixte** MELS-Organismes d'action communautaire autonome en matière d'alphabétisation populaire, de lutte contre le décrochage scolaire, de raccrochage scolaire et de formation continue.

Membre du **Conseil d'établissement** du Centre de formation aux adultes Louis-Joliet.

COMITÉS DE TRAVAIL INTERNES

Le Comité Dauphine regroupe une dizaine de personnes, responsables et coordonnateurs de tous les services de la Maison. Le Comité vise à donner et à prendre de l'information sur les activités de la Maison, à optimiser le fonctionnement des interfaces entre les différents services et à mobiliser ceux-ci autour d'activités communes. Le Comité se réunit toutes les deux semaines, le mercredi en avant-midi. Par l'intégration des services, il permet au personnel d'avoir une approche globale envers le jeune

Le Comité clinique se réunit aux deux mardis et regroupe les intervenants de tous les secteurs. Comme les jeunes fréquentent souvent plus d'un intervenant, on y discute des jeunes de manière à favoriser la cohérence dans les interventions. Le comité sert également de groupe de soutien, de formation et de perfectionnement par des ressources internes ou externes.

Les intervenants du Local se réunissent après les heures d'ouverture du Local, car les jeunes qui fréquentent le Local n'appartiennent pas à un groupe organisé comme à l'École ou à JAD si bien que les jours (et les jeunes !) se suivent et ne se ressemblent pas.

L'École et l'équipe de JAD se réunissent le vendredi matin pour faire un retour sur la semaine et sur les jeunes et planifier le travail et les interventions de la semaine à venir.

Comité sportif: créé au mois de juin 2013, il regroupe des intervenants de différents secteurs afin d'organiser des activités sportives, programmer l'horaire du gymnase, planifier des activités à l'intérieur et à l'extérieur de la Dauphine. Les réunions sont fixées lorsque nécessaires, environ aux deux mois.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

- Participation à l'assemblée générale du RAIQ
- Participation à l'assemblée générale de la Maison des Jeunes l'OBQ
- Participation à l'assemblée générale du Carrefour jeunesse emploi de la Capitale-Nationale

TABLES DE CONCERTATION

- Participation à la Table de concertation en itinérance
- Participation à la Table pivot prostitution juvénile
- Participation à la Table de l'Approche territoriale intégrée de St-Sauveur
- Participation à la Table territoriale en santé mentale

COLLOQUES, FORUM ET ACTIVITÉS

- Présentation au Collège Champigny
- Participation au Speed-Dating spécial St-Valentin du RAIQ
- Participation au forum sur la marginalité dans l'espace public à Québec sur le Parvis de l'Église St-Roch (Ligue des droits et libertés, section Québec)
- Journée sur les fugues (ATTRueQ)

FORMATIONS

- Formation sur la bisexualité;
- Formation sur les médias sociaux;
- Formation Oméga;
- Formation en premiers soins;
- Formation en gestion crise;
- Formation sur les crises d'anxiété (Maison Dauphine).

A woman with curly brown hair, wearing a blue denim jacket and black lace leggings, is sitting on a grassy field. She is holding a black and white dog, possibly a Weimaraner, which is wearing a green patterned collar and a blue leash. The background shows a park-like setting with other people and a fence.

LES ACTIVITÉS ET LES ÉVÉNEMENTS DE 2012-2013

AOÛT

Une trentaine de jeunes de la Dauphine et d'ailleurs, accompagnée de bénévoles de divers milieux et d'employés de la Dauphine ont fait un événement grandeur nature lors des **Fêtes de la Nouvelle-France**. Tous les participants, jeunes et moins jeunes ont adoré. Résultat appréciable pour les organisateurs des Fêtes: une augmentation considérable du nombre de jeunes visiteurs.



SEPTEMBRE

Pour une deuxième année consécutive, 8 jeunes et intervenants ont relevé le **Défi Viking** qui consiste en une course à obstacles de 5 km dans la nature parsemée d'épreuves telles que tour de force, endurance, boue en abondance, course dans les sentiers, etc. Plaisir et émotions étaient au rendez-vous!



NOVEMBRE



Grandeur Nature post apocalyptique;

Suite à l'activité grandeur nature du mois d'août, une jeune a eu l'idée de monter une activité de ce type, chapeauté par deux intervenants. Une trentaine de jeunes se sont approprié la Maison Dauphine pour créer un événement Grandeur Nature de type post apocalyptique.



Une étudiante de l'École court sa réussite !!!

En novembre, une jeune de l'École de la Rue s'est jointe au groupe de « Cours Ta Réussite » afin de s'entraîner à courir le marathon en août prochain, lors du « **Marathon des deux rives** ». Son objectif personnel est de courir 42.5 km. Un des objectifs du groupe est d'aider les jeunes à persévérer au niveau scolaire et dans la vie de tous les jours. Le groupe s'entraîne à raison de 3 jours par semaine.

DÉCEMBRE

Fête de Noël pour Babyboom

Le dimanche 9 décembre 2012, les familles du service Babyboom de la Maison Dauphine avaient le privilège d'être reçues gracieusement par le personnel de **TRYP HÔTEL PUR**. Ce sont une soixantaine d'enfants de moins de 6 ans et de parents qui se sont réunis pour un brunch de Noël.

Au menu, CAPI la mascotte des **Capitales de Québec**, une magnifique fée des glaces et le Père Noël que les enfants ont pu observer, à travers la baie vitrée de l'hôtel, traversant la rue pour les rejoindre quelques minutes plus tard à l'étage. Un délicieux repas, des chants de Noël, du bricolage, une distribution de cadeaux pour chacun des enfants présents, bref, une surprise en appelant une autre, chacun était conquis par le moment vécu au cours de ce bel avant-midi. Merci aux généreux donateurs qui ont rendu possible cette activité !



Souper de Noël pour les jeunes de la Dauphine

Le souper de Noël de la Dauphine 2012 a été marqué par la visite de plusieurs anciens, plus de 100 jeunes ont participé à cette fête où plusieurs jeux ont été organisés et des cadeaux ont été distribués. Merci à tous ceux qui ont participé au succès de cette fête. Merci particulier à tous nos commanditaires.

FÉVRIER



Clinique de vaccination

Pour une deuxième année consécutive, le **Groupe Daubigny** a offert gracieusement une clinique de vaccination pour les chiens appartenant aux jeunes qui fréquentent la Maison Dauphine. Le nombre de participants qui se sont présentés a plus que doublé depuis l'an passé. Condition pour être admissible : donner 20 \$. Pourquoi ? D'abord pour responsabiliser le jeune et ensuite ce montant minime contribue à une mise de fonds commune pour aider dans les cas d'urgence. Ainsi, un animal d'un jeune de la dauphine qui aurait besoin de soins et dont le maître n'aurait pas les moyens de payer pourra recevoir des soins. Au total, 24 chiens ont pu être vaccinés grâce à la générosité du **Dr Claude Martineau et de son équipe**.

MARS

Activité Bazar

Le 24 février 2013, la Maison Dauphine recevait une quinzaine de jeunes familles pour son Bazar précédé d'un bon buffet. Pendant tout l'après-midi où se déroulait l'événement, les familles pouvaient trouver vêtements, jouets, poussettes, chaises hautes et de nombreux accessoires pour bébés. Grâce à des bénévoles en éducation spécialisée et en éducation à l'enfance, nous avons pu offrir, pour l'occasion, une garderie où les parents pouvaient laisser leurs enfants et prendre le temps de magasiner un peu et de discuter entre eux. Au cœur de nos préoccupations étaient l'accueil des parents et des enfants, la gratuité des articles proposés et l'espace de socialisation des jeunes parents entre eux. Nous avons vu les parents et futurs parents quitter heureux de leur moment de partage, mais aussi satisfaits de leurs nouvelles acquisitions. Un merci particulier à la **Conférence St-Vincent-de-Paul de L'Ancienne-Lorette** ainsi qu'à la **Maison Lauberivière** qui nous ont permis de collecter la majorité des articles et ainsi faire un grand succès de cet événement.

C'est le 29 mars que les jeunes ont pu profiter de la belle température du printemps lors d'une sortie à la cabane à sucre. Au total, 55 personnes étaient rassemblées. Au menu: du plaisir à profusion et quels moments privilégiés. Plusieurs ont pu démontrer leur talent lors du concours de sciage de bois. Ça bouge à la Dauphine !



AVRIL

Concours littéraire de la Commission scolaire de la Capitale

C'est avec enthousiasme que des élèves de l'École de la Rue ont participé, pour la troisième année consécutive, au concours littéraire de la Commission scolaire de la Capitale.

« *J'imagine, j'écris, tu lis!* » permet de découvrir des plumes originales, de saluer la qualité d'écriture de



nombreux élèves et de récompenser la persévérance tant des élèves du secteur régulier que de ceux de l'éducation des adultes. Les participants doivent rédiger un récit d'une longueur maximale de 500 mots.

Cette année, nous avons le plaisir d'avoir six participants dans la catégorie **Coup de Cœur**; une jeune du premier cycle du secondaire et 5 du deuxième cycle.

La soirée littéraire a eu lieu le 24 avril dernier. Parmi les finalistes de la catégorie **Coup de Cœur** 2^e cycle du secondaire — formation des adultes, on retrouvait deux élèves de l'École de la Rue. C'est avec grand plaisir que, pour une deuxième année consécutive, Alexandrine Duclos a été déclarée gagnante de cette catégorie. Félicitations à tous les participants et participantes !

MAI

La Dauph en Fête :

Pour les 20 ans de la Maison Dauphine, nous avons organisé une fête ouverte à la population le samedi 18 mai 2013 au parc Victoria. Tout au long de cette journée à saveur festive et sportive, les intéressés ont pu jouer au hockey bottine, être initié au canicross et au cirque. Aussi de nombreux tirages ont eu lieu, une gracieuseté de **La chaîne de solidarité Mr Ruby, Clinique vétérinaire Simon, Alimentation animale Létourneau, Alimentation animale Boissonneault et Boutique le Coureur Nordique**. De plus, nous avons organisé un BBQ pour tous ceux qui désiraient casser la croûte. Autour de 500 personnes étaient de la fête.





15^e graduation des finissantes et des finissants de l'École de la Rue

Le 11 juin 2013 s'est tenue la célébration de la graduation de 11 jeunes qui ont vu leurs efforts récompensés et sont devenus finissants à l'École de la Rue. Tous ont choisi de poursuivre leurs études dans des domaines aussi variés que photographie, mécanique de véhicules lourds, fleuristerie, plâtrage, assistance à la personne à domicile, sciences humaines avec un profil intervention, dans un cours d'aide éducateur ainsi que dans un cours de maître-chien.

FÉLICITATIONS!!!



Remise des médailles du Jubilé de diamant de la Reine

« La Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II a été créée en 2012 dans le cadre des célébrations qui ont marqué le 60^e anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté la reine Elizabeth II en tant que Reine du Canada. Cette médaille commémorative a permis au Canada de rendre hommage de façon tangible à Sa Majesté pour son dévouement envers notre pays; cette distinction a également permis de reconnaître les contributions et réalisations de Canadiennes et de Canadiens. Durant l'année de célébration, 60 000 Canadiennes et Canadiens ont été reconnus pour leur mérite. » Plusieurs personnes rattachées à la Maison Dauphine, employées et bénévoles, ont reçu cet honneur pour la contribution significative qu'elles ont apportée à leur communauté.

Aventure médiévale fantastique du Domaine Maizerets

À tous les vendredis soir de l'été, les jeunes se rassemblent pour une soirée de jeu de rôle à saveur médiévale version grandeur nature. Costumes et armures, fabriqués par les jeunes eux-mêmes, parquent ainsi fièrement toute la soirée. Cette activité fait partie de la programmation des loisirs du Domaine Maizerets. Un peu plus d'une cinquantaine de jeunes y participent. Ils proviennent de différents milieux en lien avec la jeunesse tels qu'écoles, maisons de jeunes, organismes communautaires, mais ils partagent un point commun : tous sont résidents de la ville de Québec. Ainsi, cette activité permet d'être en lien avec une multitude de jeunes qui socialisent entre eux et avec différents acteurs de la vie communautaire de Québec. Elle fait participer des jeunes à un loisir sain, sportif et théâtral, rendu possible grâce à l'implication des travailleurs de rue de la Maison Dauphine et du service des loisirs de la ville de Québec.



**LES ORGANISMES ET
LES ENTREPRISES PARTENAIRES
ET COLLABORATEURS**

LES ORGANISMES ET LES ENTREPRISES, PARTENAIRES ET COLLABORATEURS

Merci de votre fidélité, de votre engagement et de votre soutien !

Agence de santé et de services sociaux de la Capitale nationale	Centre Jacques-Cartier	Centre de réadaptation des dépendances du Québec (CRDQ)
Alex Coulombe Itée	Centre Jeunesse de Québec	Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale
Alimentation animale Boissonneault	Centre Mère et Enfant (CHUL), Hôpital St-François-d'Assises	Dans la rue
Alimentation Létourneau	Cercle des Fermières de L'Ancienne-Lorette	Défi Vikings
Apogée	Chaîne de Solidarité monsieur Ruby	Deuil-Jeunesse
Association des gens d'affaires de la rue Saint-Jean et du Vieux-Québec	Chevaliers de Colomb	Direction de la santé publique de Québec
Association des gens d'affaires de St-Roch	Centre Local d'Emploi de Beauport	Direction de l'état civil
Association des gens d'affaires du Faubourg	Centre Local d'Emploi de Charlesbourg	Emploi-Québec
Association des gens d'affaires du Faubourg	Centre Local d'Emploi des Quartiers historiques	Equitravail
Association des travailleuses et des travailleurs de rue du Québec, ATTRueQ	Centre Local d'Emploi de Sainte-Foy	Fondation communautaire du Grand-Québec
Aventure médiévale fantastique	Clinique dentaire Tran	Fondation DomBosco
Beenox	Clinique Vétérinaire Cimon	Fondation Dufresne-Gauthier
Boutique Le Coureur nordique	CLSC de la Basse-Ville	Fondation Jean-Paul Tardif
Bureau d'animation et information logement, BAIL	CLSC de la Haute-Ville	Fondation de la Famille Jules Dallaire
Café boulangerie Paillard	CLSC de Limoilou	Fondation Marcelle et Jean Coutu
Caisse populaire Desjardins de Québec	Club Lions Sillery – Sainte-Foy – Québec inc.	Fondation Tirelire
Carrefour Jeunesse Emploi de la Capitale Nationale, CJECN	Comité des citoyens du Vieux-Québec	Fonds d'aide au développement du milieu
Carrefour Jeunesse Emploi de Charlesbourg	Comité des citoyens-nes du quartier Saint-Sauveur	Fonds central des Forces canadiennes Ottawa
Centre de crise de Québec	Commission scolaire de la Capitale	Fonds de développement économique communautaire (Fonds DEC)
Centre de formation aux adultes Louis-Jolliet	Confection Boréal	Fonds jeunes philanthropes
Centre de prévention du suicide	Conférence St-Vincent-de-Paul de L'Ancienne-Lorette	Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale
Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale	Cours ta réussite	Gîte Jeunesse — Résidence de Beauport
Centre femmes aux 3 A	Croissance Travail	Gîte Jeunesse — Résidence de Ste-Foy

GRIS-Québec	la Solidarité sociale	Sécuriparcs
Groupe de recherche en animation et planification économique, GRAPE	Ministère de la Santé et des Services sociaux	Service de Police de la Ville de Québec
Groupe Mallette	Moisson Québec	Service des Loisirs de la Ville de Québec
Hôpital vétérinaire Daubigny	Musée de la civilisation	Second Cup
L'Archipel d'Entraide	Musée National des Beaux-Arts du Québec	Service Canada
L'Armée du salut	Organisation des fêtes de la Nouvelle-France	Société des fêtes de la Nouvelle-France
L'Art des animaux	Parcs Canada	SOS Grossesse
L'Autre Avenue	Pharmacie Jean-Coutu, rue St-Jean	Sports Canins Attelés de Québec
L'Éclaircie	Point de repère	Squat Basse-Ville
La Bouchée généreuse	Portage Québec	Starbucks Grande Allée
La Roulotte le Marginal	Production Recto Verso	Subway d'Youville
La société du domaine Maizerets	Programme d'encadrement clinique et d'hébergement, PECH	Table d'Actions Préventives Jeunesse Québec-Centre TAPIQC
Le Rucher	Projet Intervention Prostitution Québec, PIPQ	TELUS
Les Capitales de Québec	Regroupement pour l'aide aux itinérantes et itinérants de Québec, RAIQ	Théâtre Péril
Maison de Lauberivière	Regroupement des Organismes Communautaires de la région de Québec, ROC 03	Théâtre Premier Acte
Maison des jeunes L'Exode de Limoilou	Réseau de transport de la Capitale-Nationale	Tim Hortons Grande Allée
Maison des jeunes L'Ouvre-boîte du Quartier	Revenu Québec, Programme des bénévoles	To-Shin-Do Québec
Maison des jeunes du quartier Saint-Jean-Baptiste	ROCQTR	TRYP Hôtel PUR
Maison Revivre	Royaume de la Tarte	Université Laval — Clinique dentaire
Mères et Monde	Santé Canada	Vélo Vert
Métal Presto	Secret Nordique	Ville de Québec
Méto Ferland		YMCA
MIELS-Québec		
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport		
Ministère de l'Emploi et de		



Les Œuvres de la
Maison Dauphine